

La 2ème Guerre Mondiale (1939-1945)



Sommaire

Les personnages :

Hitler, Daladier, Mussolini, Churchill, Reynaud, Gamelin, Pétain, Weygand, De Gaulle, Laval, Darlan, Rommel, Leclerc, Hess, Paulus, Giraud, Jean Moulin, Patton, Montgomery, Staline, Roosevelt, Von Choltitz, Mac Auliffe, Joukov, Himmler, Dönitz, Goebbels , Eva Braun, Keitel, Hiro-Hito.

Les événements :

la remilitarisation de la Rhénanie, le bombardement de Guernica, l'Anschluss, les accords de Munich, Hitler et la montée du nazisme, le pacte germano-soviétique, la déclaration de Guerre, la drôle de Guerre, la bataille de France, l'exode et la débâcle militaire, l'opération Dynamo, l'arrivée de Pétain au pouvoir, la ligne de démarcation, l'appel du 18 juin, la signature de l'armistice, Mers-el-Kébir, la bataille d'Angleterre, les puissances de l'Axe, l'entrevue de Montoire, l'opération Barbarossa, Pearl Harbor, la rafle du Vel d'Hiv, le débarquement de Dieppe, El Alamein, l'opération Torch, l'occupation de la zone libre, Tobrouk, la flotte française se saborde à Toulon, la bataille de Stalingrad, la conférence de Casablanca, l'opération Husky, la campagne d'Italie, la conférence de Téhéran, l'Opération Overlord, l'Opération Walkyrie, le débarquement en Provence, la libération de Paris, le siège de Bastogne, la conférence de Yalta, la capitulation de l'Allemagne, la conférence de Postdam, les bombardement de Hiroshima et Nagasaki, la capitulation du Japon.



la remilitarisation de la Rhénanie



l'Anschluss

1936-7 mars : la Wehrmacht occupe la **Rhénanie**, région démilitarisée en application des traités de Versailles en 1919 et de Locarno en 1925.

Des troupes allemandes s'installent à Aix-la-Chapelle, Trêves et Sarrebrück. La Société des Nations se révèle impuissante à contrer cette violation des traités.

18 juillet : déclenchement de la Guerre d'Espagne entre les républicains loyalistes et les nationalistes du Général Franco.

1937-26 avril : Bombardement de civils à **Guernica** au Pays basque espagnol par des avions allemands. . Condamné par une grande partie de la communauté internationale, l'aide allemande à Franco se réduira par la suite.

7 juillet : début de la guerre sino-japonaise suite à l'invasion de l'Ouest de la Chine par les japonais. Ce conflit ne se termine qu'avec la reddition du Japon en Septembre 1945.

1938-13 mars : l'**Anschluss**, occupation puis annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie.

30 septembre : signature des **Accords de Munich** entre l'Allemagne (**Hitler**), la France (**Daladier**), le Royaume-Uni (Chamberlain) et l'Italie (**Mussolini**). L'Allemagne récupère les territoires sudètes et sa population germanophone. Fin de la première république tchécoslovaque.

La remilitarisation de la Rhénanie

ce terme désigne l'installation de troupes de la Wehrmacht le 7 mars 1936 dans la Rhénanie démilitarisée. En réponse à la ratification du traité d'assistance franco-soviétique, le 27 février 1936, Hitler fait réoccuper la zone démilitarisée de la Rhénanie pour rétablir la souveraineté du Reich sur la frontière occidentale de l'Allemagne et continuer à transgresser les dispositions du traité de Versailles. Cette action constitue une nouvelle étape dans le programme d'Hitler pour refaire de l'Allemagne une grande puissance. Les puissances victorieuses et d'abord le Royaume-Uni se laissent apaiser par les assurances pacifiques du Führer.

L'opération « Exercice d'hiver », sur ordre de Hitler, le ministre de la Guerre, donne l'ordre d'entrer dans la zone démilitarisée de Rhénanie. Mais c'est seulement le 4 mars que l'ordre définitif. Hitler profite aussi du fait que l'opinion publique anglaise et française a les yeux braqués sur la Guerre d'Ethiopie et notamment l'utilisation des gaz par l'armée italienne.

Le 7 mars au matin, trois bataillons de la Wehrmacht pénétrèrent en Rhénanie, et des garnisons s'installèrent à Aix-la-Chapelle, Trèves et Sarrebruck. Les ambassadeurs à Paris, à Londres, à Rome et à Bruxelles donnent les explications du gouvernement allemand pour justifier cette entrée des troupes allemandes. Le même jour Hitler convoqua le Reichstag et tint devant lui un discours de paix, dans lequel il justifie la réoccupation par le fait que le Parlement français a ratifié le traité d'assistance avec l'URSS, et il assure que l'Allemagne ne désire que la paix.

Hitler propose la création d'un système de paix européenne, qui prévoit entre autres la création d'une zone démilitarisée des deux côtés de la frontière, la conclusion d'un pacte de non-agression entre l'Allemagne, la France et la Belgique pour une période de 25 ans, un pacte aérien destiné à assurer la sécurité de l'Europe, des pactes de non-agression avec les pays situés à la frontière orientale de l'Allemagne sur le modèle du pacte de non-agression entre la Pologne et l'Allemagne et le retour de l'Allemagne dans la SDN.



Le bombardement de Guernica

est une attaque aérienne réalisée sur la ville basque espagnole de Guernica le 26 avril 1937, par 44 avions de la Légion Condor allemande et 13 avions de l'Aviation Légionnaire italienne, en appui du coup d'État nationaliste contre le gouvernement de la Seconde République espagnole. Les avions lâchent 60 tonnes de bombes incendiaires et 70 % des habitations sont détruites par les flammes.

Cet événement majeur et hautement symbolique de la guerre d'Espagne contribue à internationaliser le conflit, par l'intermédiaire d'une intense propagande, notamment au sujet du nombre de victimes et des responsables du massacre, aussi bien par les partisans des Nationalistes que des Républicains. Parmi ces derniers, le peintre espagnol Pablo Picasso a joué un rôle important avec son célèbre tableau Guernica représentant la population bombardée et exposé pour la première fois à l'Exposition internationale de Paris de 1937.

Comme pour les autres interventions de la Luftwaffe pendant la guerre d'Espagne, un des objectifs avoués des dirigeants nazis était de tester les nouveaux matériels de guerre allemands avant de lancer de plus amples offensives en Europe.



L'Anschluss

est l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie le 12 mars 1938. Les événements de 1938 ont marqué le point culminant des pressions transnationales pour unifier les populations allemandes et autrichiennes au sein d'une même nation. Dans les années qui précèdent l'Anschluss, l'Allemagne nazie a soutenu le parti nazi autrichien dans sa tentative de conquérir le pouvoir et de doter l'Autriche d'un gouvernement nazi. Totalement attaché à l'indépendance de son pays, mais soumis à des pressions grandissantes, le chancelier autrichien, Kurt von Schuschnigg, tente d'organiser un référendum pour demander à la population autrichienne si elle souhaite rester indépendante ou être incorporée à l'Allemagne.

Alors que le chancelier espère un résultat favorable au maintien de l'indépendance de l'Autriche, le parti nazi autrichien organise un coup d'État, planifié de longue date, le 11 mars 1938, peu avant le référendum, qui est annulé. Le pouvoir ayant été transféré à l'Allemagne, les troupes de la Wehrmacht entrent en Autriche pour soutenir l'annexion, sans rencontrer la moindre opposition. Au cours du mois suivant, les nazis organisent un plébiscite, demandant au peuple de ratifier le rattachement de l'Autriche au Reich, qui, de facto, avait déjà eu lieu : 99 % des votes sont favorables à l'annexion.

Si les Alliés de la Première Guerre mondiale étaient responsables du respect des termes du traité de Versailles et du traité de Saint-Germain-en-Laye, qui prohibent une union entre l'Allemagne et l'Autriche, l'Anschluss ne suscite que peu de protestations de la France ou du Royaume-Uni.

L'Anschluss est une des étapes majeures dans la création, voulue depuis longtemps par Hitler, d'un Reich regroupant les pays et territoires germanophones. Avant l'Anschluss, l'Allemagne avait déjà récupéré la Rhénanie et la Sarre après quinze années d'occupation par les troupes françaises ; après l'annexion de l'Autriche, elle s'empare du territoire des Sudètes, en Tchécoslovaquie, le reste du pays étant transformé en protectorat en 1939. L'Anschluss entraîne une profonde « nazification » de la société autrichienne, qui laisse encore des traces dans l'histoire politique récente du pays, et l'Autriche cesse d'exister en tant qu'État indépendant jusqu'en 1945. Considérée comme « la première victime du nazisme » par les Alliés, l'Autriche est dotée d'un gouvernement provisoire le 27 avril 1945, lors de sa libération par l'Armée rouge. Elle retrouve sa pleine souveraineté en 1955.



Les accords de Munich

sont signés entre l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie représentés respectivement par Adolf Hitler, Édouard Daladier, Neville Chamberlain et Benito Mussolini à l'issue de la conférence de Munich, tenue du 29 au 30 septembre 1938. Le président tchécoslovaque et Joseph Staline, n'ont pas été invités. Ces accords ont pour but de terminer la crise des Sudètes mais, indirectement, ils scellent la mort de la Tchécoslovaquie comme État indépendant, en permettant à Hitler d'annexer les régions peuplées d'Allemands de la Tchécoslovaquie. Les accords de Munich sont considérés comme ayant mis un terme à la première République tchécoslovaque.

Le démembrement de la Tchécoslovaquie :

1. L'Allemagne occupe les Sudètes (octobre 1938).
2. La Pologne envahit la région de Zaolzie (Teschen) (octobre 1938).
3. La Hongrie occupe le sud de la Slovaquie (novembre 1938).
4. Autonomie de la Ruthénie subcarpathique (novembre 1938).
5. L'Allemagne occupe et satellise le Protectorat de Bohême-Moravie (mars 1939).
6. L'Allemagne satellise la République slovaque (mars 1939).

Une autre conséquence majeure passe inaperçue et sera, pourtant, lourde de conséquences. Les Allemands, en occupant la Tchécoslovaquie, mettent la main sur les entreprises tchèques d'armement, Skoda en particulier.

La France et le Royaume-Uni sont discrédités sur le plan international. L'Union soviétique peut voir dans ces accords le risque d'un front commun occidental contre elle. Cette situation internationale nouvelle mène aux négociations conduisant au pacte germano-soviétique d'août 1939.

En Allemagne, du fait de ses succès en politique extérieure sans guerre, le prestige d'Hitler devient immense.





Hitler



avec Eva Braun

Adolf Hitler (1889-30 Avril 1945)

1919 : il rejoint le Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP) dont il devient le chef en 1920. En 1923, à Munich, il tente un coup d'état : le putsch de la Brasserie. Pendant son incarcération, il écrit : «Mein Kampf» en 1924. Il devient populaire en attaquant le Traité de Versailles et en défendant le pan-germanisme, l'antisémitisme et l'anti-communisme. En 1933, il devient chancelier de la République de Weimar qu'en 1934, il transforme en IIIème Reich dont il devient le «Führer» (le guide).

1936 : il réoccupe la Rhénanie et la remilitarise, en violation du traité de Versailles de 1919.

Mars 1938 : il annexe l'Autriche: c'est l'«Anschluss».

Septembre 1938 : les accords de Munich signés avec Mussolini, Chamberlain et Daladier (mais sans Staline) lui permettent d'annexer les Sudètes (partie de la Tchécoslovaquie de langue allemande). Hitler met fin à l'Alliance avec la Chine et s'allie au Japon. Eté 1939 : il exige qu'on lui rende le couloir de Dantzig et signe le pacte germano-soviétique avec l'URSS.

1er Septembre : l'Allemagne envahit la Pologne. C'est le début de la guerre de 1939-1945.

30 Avril 1945 : il se suicide à Berlin, en compagnie de sa compagne Eva Braun.

Hitler et la montée du nazisme-1

1914 Hitler s'engage comme volontaire dans l'armée allemande.

1923 9 Novembre : il conduit avec le maréchal Ludendorff le coup d'état avorté de Munich, connu sous le nom de putsch de la Brasserie

1924 1er avril: il est condamné à 5 ans de prison, mais libéré après 9 mois. durant sa captivité, il écrit Mein Kampf dans lequel il énonce sa théorie : haine de la démocratie, haine de la France «ennemie mortelle du peuple allemand», haine du socialisme, du judéo-bolchevisme et de toutes les races inférieures. Il clame la supériorité de la race aryenne.

Il réorganise ensuite le NSDAP : parti national socialiste des travailleurs allemands, notamment en écartant Ludendorff, en créant les SA : Sturmabteilung, en adoptant comme emblème la croix gammée.

1925 : Hindenburg devient président de la république, remplace Friedrich Ebert

1930 : le parti nazi obtient 18% des voix. Il est désormais le 2ème parti d'Allemagne.

1932 : Hindenburg est réélu président de la République à 82 ans mais Hitler obtient 37% des voix aux élections législatives. Le parti nazi devient le 1er parti..

1933 30 Janvier : Hitler est nommé chancelier de la République de Weimar.

27 Février : l'incendie du Reichstag sert de prétexte à Hitler pour suspendre les libertés civiles et éliminer ses opposants.

5 Mars les nazis obtiennent 44% des voix aux élections législatives.

20 Mars, à Postdam sur le tombeau de Frédéric II, aux cotés de Hindenburg, il proclame l'avènement du 3ème Reich,



Le putsch de la Brasserie



Hindenburg, président
Hitler, chancelier



l'incendie du Reichstag



Les SA victimes de la
nuit des longs couteaux

Hitler et la montée du nazisme-2

1933-23 Mars : le Reichstag lui vote les pleins pouvoirs pour 4 ans. Création de la Gestapo. Ouverture par Himmler du premier camp de concentration à Dachau.
7 Avril : premières lois anti-juives.

14 Juillet : le parti nazi devient parti unique fait voter retrait
14 Octobre : le Reichstag vote le retrait de la Société des Nations

1934 30 Juin la nuit des longs couteaux : Hitler, persuadé de l'existence d'un complot, fait assassiner des centaines de SA ainsi que leur chef Röhm. Les SA commençaient à s'opposer à Hitler en souhaitant notamment un régime anti-capitaliste et une prise de contrôle de l'armée.

2 Aout : mort du président Hindenburg. Le Reichstag vote une loi de fusion des deux fonctions et Hitler devient Führer et chancelier. Un plébiscite du **19 Aout** (90% de oui) lui donne le pouvoir absolu.

1935 13 Janvier : la Sarre plébiscite son rattachement à l'Allemagne

16 Mars : rétablissement du service militaire obligatoire, les effectifs de l'armée sont portés de 100 000 à 500 000 hommes, en violation du traité de Versailles.
Juin Londres et Berlin signent un accord qui autorise le Reich à devenir une puissance maritime. Hitler lance un programme de réarmement massif, créant des forces navales (la Kriegsmarine) et aériennes (la Luftwaffe)

1936 16 Mars remilitarisation de la Rhénanie, toujours en violation du traité de Versailles.

été Jeux Olympiques de Berlin. Hitler quitte la tribune officielle pour ne pas serrer la main d'un athlète noir américain : Jesse Owens



les accords de Munich



Hitler homme de l'année 1938

Hitler et la montée du nazisme-3

1936-Juillet : Hitler apporte son soutien aux insurgés nationalistes de Franco lors de la guerre d'Espagne, notamment en bombardant Guernica.

Octobre : fondation de l'axe Rome-Berlin.

Novembre signature par l'Allemagne et le Japon du pacte anti-Komintern (contre la Russie), l'Italie signera en 1937.

1938 12 Mars : l'Allemagne annexe l'Autriche : «Anschluss» naissance du Grossdeutschland . L'Anschluss, toujours en violation du traité de Versailles, suscite peu de protestations de la part de la France et du Royaume-Uni.

29 Septembre : Hitler pour l'Allemagne, Daladier pour la France, Chamberlain pour la Grande-Bretagne et Mussolini pour l'Italie signent les accords de Munich. La France et le Royaume-Uni acceptent que l'Allemagne annexe les Sudètes (Bohème et Moravie, peuplées de germanophones). Winston Churchill dira «Entre le déshonneur et le guerre, vous avez choisi le déshonneur, mais vous allez avoir la guerre».

1939 : Hitler est élu homme de l'année 1938 par le magazine américain Time Magazine.

Mai : l'Allemagne et l'Italie signent un traité d'alliance, le Pacte d'Acier.

23 août : Ribbentrop et Molotov signent un pacte de non-agression entre l'Allemagne et l'Union Soviétique. C'est un échec pour la diplomatie française puisqu'en Mai 1935, Pierre Laval avait signé avec l'URSS un traité d'assistance mutuelle.

30 Août : Hitler lance un ultimatum à la Pologne pour la restitution du couloir de Dantzig.

1er Septembre : les troupes allemandes entrent en Pologne.

3 Septembre : le Royaume-Uni puis la France déclarent la guerre à l'Allemagne. C'est le début de la drôle de guerre.



le pacte quadripartite



les accords de munich



la déclaration de guerre

Edouard Daladier (1884-1970)

C'est « L'homme de Munich ».

Il est l'initiateur, en 1933, du « pacte quadripartite », signé avec le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie. En 1938, à contrecœur, il signe, en tant que Président du Conseil, les accords de Munich.

A son retour à Paris, il est acclamé mais il déclarera dans ses Mémoires : «Je m'attendais à recevoir des tomates et j'ai reçu des fleurs», il aurait également déclaré : «Ah les cons, s'ils savaient» En août 1939, il rappelle le général Weygand comme chef des armées.

Le 3 septembre il déclare la guerre à l'Allemagne après que celle-ci ait envahi la Pologne. Le 20 mars 1940, il est remplacé comme président du Conseil par Paul Reynaud qui lui confie cependant le ministère de la Défense Nationale et de la Guerre.

En Juin 1940, il embarque à Bordeaux à destination du Maroc, où il est arrêté puis rapatrié en France en août. Interné sans jugement, il comparaît devant le tribunal lors du procès de Riom. Après l'invasion de la zone libre, il est livré aux allemands et interné le 4 avril 1943 près du camp de Buchenwald. Libéré par les américains en 1945, il est ensuite élu député de 1946 à 1958.

Benito Mussolini (Dovia di Predappio Émilie-Romagne 1883 - Giulino di Mezzegra 1945)

Fondateur du fascisme, il est président du Conseil du Royaume d'Italie, de octobre 1922 à juillet 1943, premier maréchal d'Empire de mars 1938 à juillet 1943, et président de la République sociale italienne(RSI) de septembre 1943 à avril 1945. Il est couramment désigné du titre de Duce Il est d'abord membre du Parti socialiste italien (PSI) et directeur du quotidien socialiste Avanti! à partir de 1912. Anti-interventionniste convaincu avant la Première Guerre mondiale, il change d'opinion en 1914, se déclarant favorable à l'entrée en guerre de l'Italie. Expulsé du PSI en novembre 1914, il crée son propre journal, Il Popolo d'Italia (Le peuple d'Italie) qui prend des positions nationalistes proches de celles de la petite bourgeoisie. Dans l'immédiat après-guerre, il crée le Parti national fasciste (PNF) en 1921 et se présente au pays avec un programme politique nationaliste, autoritaire, antisocialiste et antisyndical, ce qui lui vaut l'appui de la petite bourgeoisie et d'une partie des classes moyennes industrielles et agraires.

Le 28 octobre 1922, il organise la Marche sur Rome.il est alors chargé de constituer un gouvernement le 30 octobre 1922. En 1924, après la victoire contestée des élections et l'assassinat du député socialiste Giacomo Matteotti, Mussolini assume l'entière responsabilité de la situation. La série des « Lois fascistissimes » lui attribue des pouvoirs dictatoriaux et fait de l'Italie un régime à parti unique.

Après 1935, il se rapproche du régime nazi d'Adolf Hitler avec qui il établit le Pacte d'Acier (1939). Convaincu d'un conflit à l'issue rapide, il entre dans la Seconde Guerre mondiale au côté de l'Allemagne nazie. Les défaites militaires de l'Italie et le débarquement des Alliés sur le sol italien entraînent sa mise en minorité par le Grand Conseil du fascisme le 24 juillet 1943. Il est alors destitué et arrêté par ordre du roi. Libéré par les Allemands, il instaure en Italie septentrionale la République sociale italienne. Le 25 avril 1945, alors qu'il tente de fuir pour la Valteline déguisé en soldat allemand, il est capturé par un groupe de partisans, qui le fusille avec sa maîtresse Clara Petacci.



la déclaration de guerre



la drôle de guerre

1939-1er avril : fin de la guerre d'Espagne. Franco impose une dictature jusqu'à sa mort en 1975.

24 mai : Londres et Paris acceptent le principe d'un pacte d'assistance mutuelle en cas d'agression de la Pologne.

23 août : **Pacte germano-soviétique** de non-agression pour dix ans. Un protocole secret détermine les zones d'influence soviétique et allemande en Europe de l'Est et notamment le partage de la Pologne.

1er Septembre : les troupes allemandes attaquent la Pologne. Le Royaume-Uni et la France adressent un ultimatum à l'Allemagne qui les rejette.

3 Septembre : **déclaration de Guerre** : le Royaume-Uni puis la France déclarent la guerre à l'Allemagne. C'est le début de la **drôle de guerre**.

17 septembre : les troupes soviétiques, en application du pacte germano-soviétique et sous prétexte d'assurer la protection des minorités envahissent la Pologne Orientale avant de faire la jonction avec les Allemands à Brest-Litovsk.

Le 28, les allemands et les russes se partagent la Pologne.

8 novembre : attentat contre Hitler à la Bürgerbräukeller de Munich, le jour de l'anniversaire du putsch de 1923.

29 novembre : traité d'amitié entre l'Espagne et l'Allemagne.



Après la signature du Pacte, Ribbentrop, Molotov et Staline posent devant les photographes, qui ignorent qu'ils viennent en réalité de se partager la Pologne.

Le Pacte germano-soviétique

ou Traité de non-agression entre l'Allemagne et l'Union soviétique (nom officiel) comprend les accords diplomatiques et militaires signés entre le III^e Reich et l'URSS le 23 août 1939 au Kremlin à Moscou entre le ministre des Affaires étrangères de l'URSS, Molotov, et celui du III^e Reich, von Ribbentrop, en présence de Staline.

Cet accord cause la surprise dans le monde entier, conduisant à une grave crise interne des partis communistes occidentaux, ainsi que des mesures d'interdiction du Parti communiste français sous la III^e République française par les décrets Daladier.

Outre un engagement de neutralité en cas de conflit entre l'une des deux parties et les puissances occidentales, ce pacte répartit, dans un protocole secret, les pays et territoires à annexer par l'Allemagne et l'URSS, à savoir la Finlande, la Pologne, les pays baltes et la Bessarabie. Il suit de quelques mois la signature du Pacte d'Acier signé par Ciano et Ribbentrop entre l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste, bientôt rejointes par l'Empire du Japon. Ce pacte prend unilatéralement fin le 22 juin 1941 avec le déclenchement de l'Opération Barbarossa par les armées du III^e Reich.

La déclaration de Guerre (1939)

-1er septembre :

- l'Allemagne et la Slovaquie attaquent la Pologne sans déclaration de guerre.
- Mobilisation générale en France, au Royaume-Uni et en Union Soviétique.
- L'Italie proclame sa non-belligérance.

-2 septembre : Mobilisation générale en Suisse.

- L'Allemagne annonce que la neutralité norvégienne sera respectée à condition que le Royaume-Uni et la France fassent de même.

- Le Royaume-Uni et la France laissent une dernière chance à l'Allemagne de retirer ses troupes du territoire polonais.

L'Allemagne rejette ces ultimatums.

-3 septembre :Le Royaume-Uni à 11h, la France à 17h ainsi que l'Australie et la Nouvelle-Zélande à 21h30 déclarent la guerre à l'Allemagne.

- Début de la « drôle de guerre » qui se termine le 10 mai 1940 par l'invasion des Pays-Bas, de la Belgique, du Luxembourg et de la France.

-4 septembre : les premiers éléments du corps expéditionnaire britannique débarquent en France.

-5 septembre : Les États-Unis proclament leur neutralité.

-6 septembre : L'Afrique du Sud déclare la guerre à l'Allemagne.

-7 septembre : L'armée française déclenche des escarmouches dans la zone frontalière allemande.

Début de l'offensive de la Sarre qui se termine le 17 octobre 1939.

-8 septembre : Début du siège de Varsovie qui se termine le 28 septembre 1939.

- Le Royaume-Uni et la France décrètent le blocus naval de l'Allemagne.

-10 septembre : Le Canada déclare la guerre à l'Allemagne.

-13 septembre : En France, Édouard Daladier forme un cabinet de guerre et s'attribue le ministère des Affaires étrangères.

-17 septembre : Les soviétiques, selon le protocole secret du pacte germano-soviétique, envahissent la Pologne orientale.

-28 septembre : La Pologne est occupée : le partage entre l'Allemagne et l'Union soviétique se fait par la ligne Curzon.

La drôle de guerre (1939-1940)

est le nom donné à la période du début de la Seconde Guerre mondiale qui se situe entre la déclaration de guerre par la France et le Royaume-Uni (les Alliés) à l'Allemagne nazie le 3 septembre 1939 et l'offensive allemande du 10 mai 1940. Cette période se caractérise par :

- la campagne de Pologne et ses répercussions sur le front occidental.
- la guerre russo-finlandaise
- la campagne de Norvège, dont Narvik est un épisode ;
- sur le plan intérieur, l'érosion des gouvernements français et britannique ;
- une politique active d'armement de la part de tous les belligérants.

C'est le journaliste Roland Dorgelès reprenant une expression utilisée dans un reportage sur les armées franco-britanniques, qui lui donne ce surnom.

Territoires contrôlés par les belligérants au 10 mai 1940.

Après s'être assuré que l'URSS participerait au démembrement de la Pologne en signant le Pacte germano-soviétique, Hitler lance ses armées sur ce pays le 1^{er} septembre 1939, sans déclaration de guerre. En application de leur alliance, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne. En particulier, la France a garanti après 1918 par des traités d'assistance mutuelle l'existence de la plupart des pays nouvellement créés en Europe centrale. La France lance dès les premiers jours la timide offensive de la Sarre avant de se retirer derrière la ligne Maginot.

Après sa première campagne victorieuse, Hitler se tourne vers l'Ouest, mais rien ne se passe sur ce front pendant plusieurs mois. Retranchés derrière la ligne Maginot, les Alliés attendent l'assaut des forces allemandes elles-mêmes retranchées derrière la ligne Siegfried. C'est un conflit sans combats majeurs si ce n'est quelques escarmouches de patrouilles de reconnaissance.



Paul Reynaud



Daladier

1940-20 mars : démission du gouvernement Daladier.

21 mars : Paul Reynaud forme un nouveau gouvernement avec Édouard Daladier comme ministre de la Guerre.

9 avril : les allemands envahissent le Danemark et la Norvège.

10 mai : Winston **Churchill** est nommé Premier ministre du Royaume-Uni. Début de l'opération Fall Gelb, offensive allemande à l'Ouest contre les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et la France.

C'est le début de la **Bataille de France** et la fin de la Drôle de guerre. La Wehrmacht occupe les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg.

12 mai : les allemands attaquent la France par les Ardennes, pourtant réputées infranchissables. Les troupes françaises se retirent derrière la Meuse.

13 Mai : massivement soutenus par la Luftwaffe, les Allemands franchissent la Meuse à Dinant, Monthermé et Sedan. La panique s'empare de certaines unités de l'armée française, puis de toute la population.

C'est l'**exode**, qui jette sur les routes de France 8 à 10 millions de civils (soit le quart de la population), fuyant le Nord et l'Est vers le Sud.



Sir Winston Churchill



le 11 Novembre 1944
à Paris

Winston Churchill (1874-1965)

Durant sa carrière militaire, Churchill combat en Inde, au Soudan et lors de la Seconde Guerre des Boers. Il est correspondant de guerre et auteur de livres sur les campagnes auxquelles il participe. Il sert brièvement sur le front de l'Ouest pendant la Première Guerre mondiale, en tant que commandant du 6^e bataillon des Royal Scots Fusiliers.

Durant sa carrière civile, longue de près de soixante années, il occupe de nombreux postes politiques et ministériels

Au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, Churchill est de nouveau Premier Lord de l'Amirauté. Après la démission de Chamberlain, le 10 mai 1940, il devient Premier ministre du Royaume-Uni. Il conduit le pays à la victoire contre les puissances de l'Axe. Ses discours galvanisent le peuple britannique et les forces alliées.

Après avoir perdu les élections législatives de 1945, il devient chef de l'opposition conservatrice, dénonçant dès 1946 le rideau de fer. Il redevient Premier ministre en 1951 jusqu'à sa retraite en 1955. À sa mort, la reine lui offre des obsèques nationales, qui demeurent encore aujourd'hui l'un des plus importants rassemblements d'hommes d'État dans le monde.



La bataille de France

désigne l'invasion allemande des Pays-Bas, de la Belgique, du Luxembourg et de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. L'offensive débute le 10 mai 1940, mettant fin à la « drôle de guerre », et, après la percée allemande de Sedan et une succession de reculs des armées britannique, française et belge ponctuées par les batailles de la Dyle, de Gembloux, de Hannut, de la Lys et de Dunkerque, se termine le 22 juin par la défaite des forces armées françaises et la signature de l'armistice par le gouvernement Pétain.

Le territoire des quatre pays est alors occupé militairement selon différentes modalités : en France, une zone occupée par l'Allemagne au Nord et à l'Ouest, une zone occupée par l'Italie dans le Sud-Est et une zone libre sous l'autorité du gouvernement de Vichy. Dans la zone nord de la France occupée, une zone dite zone interdite se compose des départements du nord rattachés au gouvernement militaire de la Belgique occupée exercé par le général Von Falkenhausen qui a tous les pouvoirs. La partie de langue allemande de la Belgique, à l'est du pays, est annexée à l'Allemagne ; il en est de même pour l'Alsace et le département de la Moselle ainsi que pour le Grand Duché de Luxembourg. Les Pays-Bas sont sous l'autorité d'un gauleiter, délégué spécial d'Hitler qui lui a conféré tous les pouvoirs. Ces territoires sont libérés par les offensives alliées entre juin 1944 et mai 1945.

Juin 1940 l'exode civil et la débâcle militaire



l'exode



Sir Winston Churchill

En Mai 1940, dès l'invasion de la Belgique, huit à dix millions de personnes s'enfuient du Nord vers le Sud de la France.

Ce mouvement avait été précédé, dès l'automne 1939, par l'évacuation de civils de l'Est de la France. Cet exode jette sur les routes des familles belges, hollandaises et luxembourgeoises (deux millions de personnes) et françaises (deux millions de personnes également) dans un chaos de piétons et de véhicules gênant le déplacement des troupes alliées.

Un grand nombre de réfugiés subissent le feu des bombardiers et se heurtent à la tenaille de l'armée allemande dans sa marche à la mer.. En Juin 1940, lorsque les troupes allemandes s'approchent de Paris les populations d' Ile-de-France s'enfuient à leur tour (2 millions de Parisiens, soit 2/3 de la population intra-muros). Au total, environ dix millions de personnes participent à l'exode, soit près de 1/4 de la population française de l'époque.

Le rapatriement de 2 à 3 millions de Français dans la zone occupée (prioritairement : agriculteurs, postiers, cheminots, éboueurs, médecins, instituteurs excepté les communistes, les francs-maçons, les étrangers ou les Alsaciens-Lorrains) n'a lieu qu'au mois de Septembre 1940.



Reynaud



Gamelin



De Gaulle

1940-15 mai : les Pays-Bas capitulent. **Paul Reynaud** appelle le maréchal **Pétain**, ambassadeur de France en Espagne, comme vice-président.

16 mai : réunion interalliée au Quai d'Orsay à Paris. Le général **Gamelin**, chef des armées alliées déclare à Churchill qu'il ne dispose d'aucun moyen pour poursuivre le combat..

18 mai : Paul Reynaud annonce à la radio la nomination du maréchal Pétain au poste de vice-président du Conseil.

19 mai : le général **Weygand** remplace Gamelin à la tête des armées alliées.

4 juin : fin de l'évacuation des forces alliées repliées à Dunkerque (**opération Dynamo**). Au total 340 000 soldats alliés sont évacués, dont 115 000 Français et Belges.

6 juin : remaniement du cabinet ministériel, le général **de Gaulle** est nommé sous-secrétaire d'État. Il assume le rôle de conseiller militaire auprès de Paul Reynaud, président du Conseil, ministre de la Guerre et des Affaires Etrangères. De Gaulle est chargé des relations entre Churchill et Paul Reynaud.

10 juin : le gouvernement français se replie sur Tours.

14 juin : entrée des troupes allemandes à Paris, déclarée « ville ouverte ». 15

Juin : le gouvernement arrive à Bordeaux.

16 juin : démission de Paul Reynaud, **Pétain est nommé chef du gouvernement français.**

juin : mise en place de **la ligne de démarcation**



Paul Reynaud (1878-1966)

est président du Conseil du 22 mars au 16 juin 1940, fonction qu'il cumule avec celle de ministre des Affaires étrangères et de ministre de la Guerre. Après la débâcle de Juin, en désaccord avec les principaux membres du gouvernement et responsables militaires il démissionne. Il est remplacé par le maréchal Pétain qui signe l'Armistice.

Le 5 septembre 1940, Paul Reynaud est interné comme étant l'un des responsables de la défaite, il est sur le banc des accusés au procès de Riom. Après l'occupation de la zone libre en novembre 1942, il est arrêté par les Allemands et emprisonné. Il est libéré le 7 mai 1945 par les troupes alliées. Paul Reynaud est ensuite élu député de 1946 à 1962.



Maurice Gamelin (1872-1958)

En 1939, généralissime des Forces Armées Françaises, il attend l'attaque allemande, en conservant un front continu de la Suisse à la mer du Nord, derrière la ligne Maginot et en positionnant des divisions derrière l'obstacle naturel des Ardennes ainsi que des troupes mobiles jusqu'à la mer. Anticipant l'agression de la Belgique et des Pays-Bas, il avance en Belgique jusqu'à la Dyle pour raccourcir la ligne de front et rallier les troupes belges. Après la percée de Sedan du 10 mai 1940, Paul Reynaud le limoge et le remplace par Weygand. Il est arrêté le 6 Septembre puis inculpé au procès de Riom avec Léon Blum, Edouard Daladier et Paul Reynaud. en Novembre 1942. Il est ensuite interné en Allemagne près de Buchenwald puis en Bavière.



le maréchal Pétain



Pétain et Hitler

Philippe Pétain (1856-1951)

il est généralement considéré comme le « vainqueur de la bataille de Verdun » et, avec Clemenceau, comme l'artisan du redressement du moral des troupes après les mutineries de 1917. Il est alors nommé commandant en chef des forces françaises et le reste jusqu'à la fin de la guerre, mais en 1918, la direction de l'ensemble des armées alliées est confiée à son rival Foch. Pétain est fait maréchal de France en Novembre 1918. Il occupe brièvement les fonctions de ministre de la Guerre, de février à novembre 1934, puis d'ambassadeur en Espagne en 1939.

Rappelé au gouvernement le 17 mai 1940 au moment de l'invasion allemande, il s'oppose à la poursuite d'une guerre qu'il considère comme perdue. Chef de file des partisans de l'arrêt des combats, il devient président du Conseil en remplacement de Paul Reynaud le 16 juin et appelle, dès le 17, à cesser le combat. Le 22 juin 1940, il fait signer l'armistice avec l'Allemagne à Rethondes.

Investi des pleins pouvoirs le 10 juillet, il s'octroie le titre de Chef de l'État français,. Installé à Vichy à la tête d'un régime autoritaire, il engage la France dans la collaboration avec l'Allemagne.

A la Libération, il est condamné à mort par la Haute Cour de Justice Sa peine est commuée en emprisonnement à perpétuité par le général de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire de la République. Il meurt en détention sur l'île d'Yeu, où il est inhumé.



Maxime Weygand (1867-1965)

Nommé le 19 mai 1940 commandant en chef de l'armée française en remplacement de Maurice Gamelin, il est le premier à se déclarer partisan de l'Armistice avec l'Allemagne nazie.

Il devient ministre de la défense dans le gouvernement de Vichy. Il rétrograde le général de Gaulle au rang de colonel puis le 2 Aout, le fait condamner à mort.

Écarté des responsabilités sous la pression nazie en 1941, opposant à l'invasion de la zone sud par les Allemands le 11 novembre 1942, il est interné dans le Reich de novembre 1942 à la fin de la guerre.

La dernière année, il partage sa captivité avec Reynaud, Daladier et Gamelin.

Libéré par les Alliés en mai 1945, il est arrêté sur ordre du Général de Gaulle puis libéré en 1946.



L'opération Dynamo

ou bataille de Dunkerque (nom de code Opération Dynamo) menée par les armées françaises et anglaises contre les armées allemandes, s'est déroulée du 21 mai au 4 juin 1940.

Bousculée par le Blitzkrieg engagé par l'armée allemande lors de la bataille de France, l'armée britannique ainsi que des unités de l'armée française ont dû battre en retraite vers le nord de la France.

Encerclées à Dunkerque, elles ont mené une résistance héroïque et désespérée, en particulier la 12^e division d'infanterie motorisée à partir du Fort des Dunes, destinée à gagner un laps de temps nécessaire à l'embarquement du gros des troupes vers le Royaume-Uni, aidées par l'indécision d'Adolf Hitler qui confirme un ordre d'arrêt du général von Rundstedt des armées allemandes devant Dunkerque. L'évacuation s'opère à l'aide de tous les navires que la Royal Navy peut réquisitionner pour traverser la Manche, tandis que la RAF lutte dans le ciel pour couvrir l'opération. Les troupes et le matériel n'ayant pas pu être embarqués sont capturés par la Wehrmacht, mais le sauvetage du gros des troupes a peut-être sauvé le Royaume-Uni d'une invasion allemande. Le 27 mai 1940, le casino de Cassel abrite une réunion de l'état-major britannique préparant le lancement de l'opération Dynamo pour évacuer ses troupes à Dunkerque. Deux officiers, dont un général, y sont tués par une bombe allemande. Cette opération qui est une victoire tactique allemande et une victoire stratégique alliée a fait 20 000 morts ou blessés.



l'appel du 18 Juin 1940



le mémorial de
Colombey -les deux-Eglises

Charles de Gaulle 1890-1970)

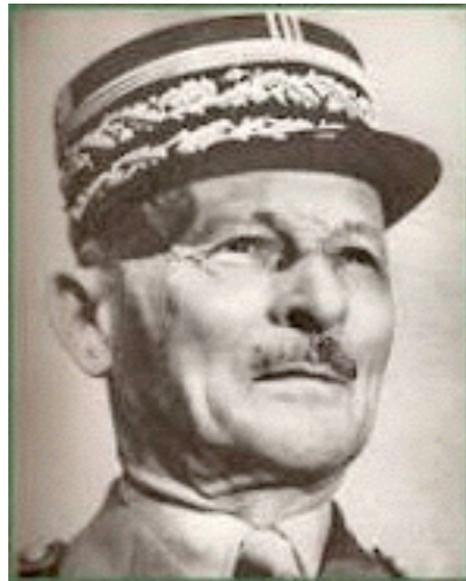
Le 2 Mars 1916, il est fait prisonnier à Douaumont. Après 5 tentatives d'évasion, il est libéré le 11 Novembre 1918. En 1925, il est affecté à l'Etat-Major du maréchal Pétain. Il publie de nombreux ouvrages, dans lesquels il prône notamment l'usage des divisions blindées. En 1937, il est nommé colonel à Metz et la mise en application de ses théories le brouillent définitivement avec son supérieur, le général Giraud. En mai 1940, il commande une des rares contre-attaques blindées de la bataille de France. Promu général de brigade, il est secrétaire d'État dans le gouvernement Reynaud, pendant l'exode de 1940. Le 17 Juin, il quitte la France pour Londres.

Le 18 Juin, il lance, à la BBC, un appel au peuple français pour continuer à résister et rejoindre les Forces françaises libres. Condamné à mort par le régime de Vichy, il veut incarner la légitimité de la France et être reconnu en tant que puissance par les Alliés.

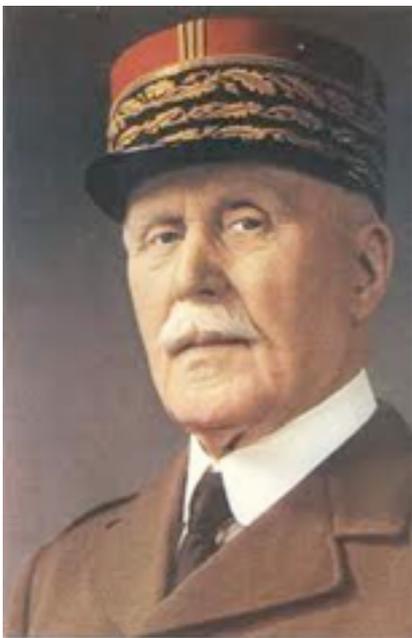
Contrôlant presque toutes les colonies, reconnu par la Résistance, il compose à Alger un gouvernement provisoire de la République française et dirige le pays à la Libération. Favorable à un exécutif fort, il s'oppose aux projets parlementaires des partis et démissionne en 1946. Il fonde le Rassemblement du peuple français (RPF), mais son refus de tout compromis avec le « régime des partis » l'isole dans une traversée du désert.



Paul Reynaud



Maxime Weygand



le maréchal Pétain

Juin 1940 : l'arrivée au pouvoir de Pétain-1

Le 10 Juin 1940, le gouvernement français quitte Paris pour Bordeaux. Le 16 juin, le Président du Conseil Paul Reynaud démissionne. Le maréchal Philippe Pétain (84 ans) est chargé de former un nouveau gouvernement. Au même moment, l'armée allemande traverse la Loire après avoir victorieusement envahi la Belgique et la Hollande et percé le front français à Sedan.

Elle pousse devant elle huit millions de civils français ou belges ainsi que les débris de l'armée française. Paul Reynaud aurait souhaité que les militaires demandent un cessez-le-feu ou une capitulation tandis que le gouvernement se serait replié en Afrique du Nord pour continuer la lutte. Mais Weygand veut obliger le pouvoir civil à assumer sa part de la défaite. Il fait observer aussi qu'une capitulation entraînerait l'occupation de tout le territoire, la reddition de toutes les troupes et la saisie de toutes les armes, y compris de la flotte.

Il réussit à convaincre le nouveau chef du gouvernement, le maréchal Pétain, de conclure un armistice, c'est-à-dire un accord de gouvernement à gouvernement aboutissant à un arrêt provisoire des combats dans l'attente d'un traité de paix en bonne et due forme.



l'allocution de Pétain



L'Assemblée nationale au casino de Vichy, le 10 juillet 1940.

les pleins pouvoirs

Juin 1940 : l'arrivée au pouvoir de Pétain-2

Pour Pétain comme pour tous les partisans de l'armistice, la défaite de l'Angleterre paraît probable et, avec elle, la fin de la guerre et la victoire définitive de l'Allemagne

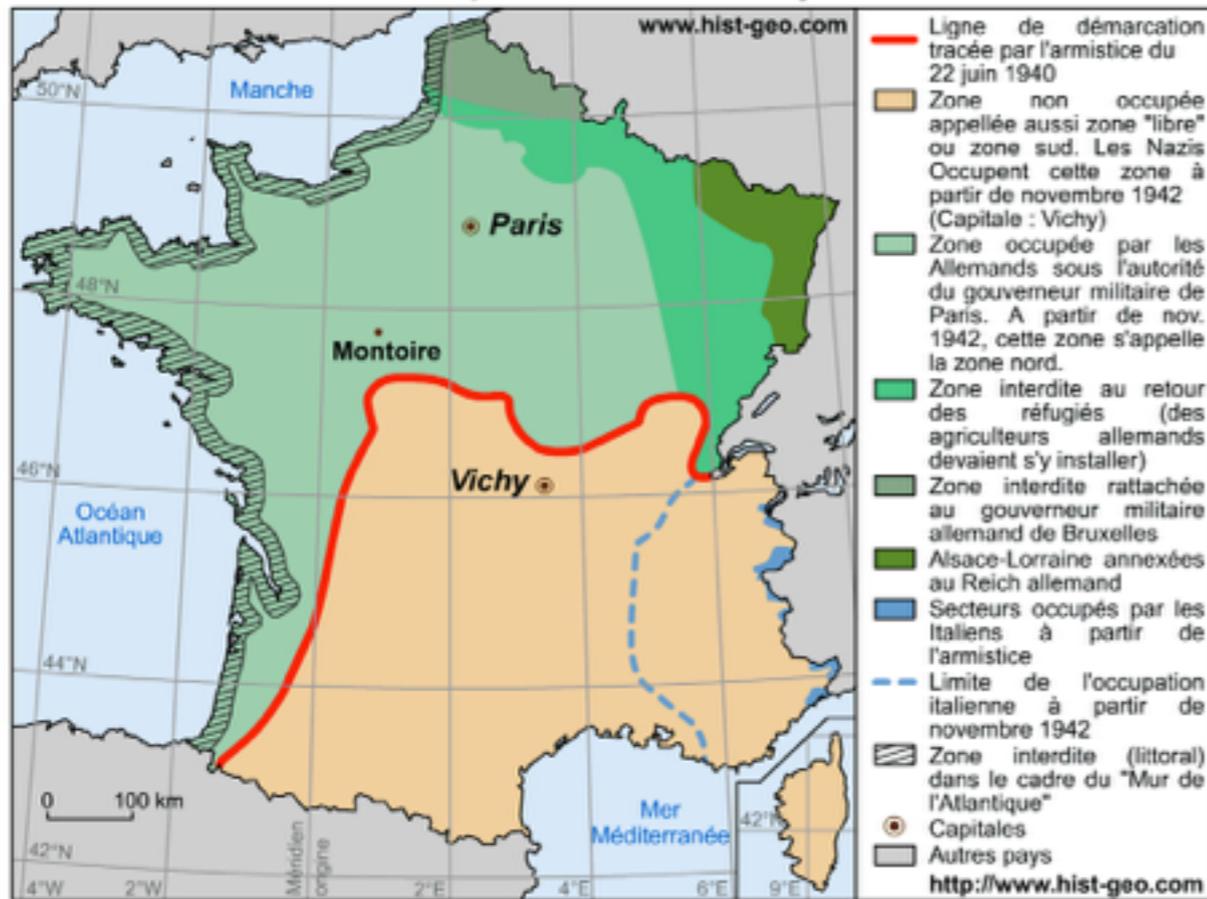
Le 17 juin à midi, Pétain prononce une allocution mémorable à la radio, écoutée par des millions de Français sur les routes ou dans leurs foyers. Il annonce d'une voix chevrotante : «C'est le coeur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat».

Le 17 Juin, le général de Gaulle quitte Bordeaux pour Londres où il est reçu par Churchill. Le 18 Juin, il lance son appel à la BBC, se terminant par «quoiqu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas»

Le 22 Juin, l'armistice est signé dans la clairière de Rethondes, dans la forêt de Compiègne par le général Huntziger pour la France et par Keitel pour l'Allemagne, en présence de Hitler.

Le 10 Juillet, à Vichy, l'Assemblée Nationale vote les pleins pouvoirs à Pétain. Le gouvernement s'installe à Vichy.

La France après l'armistice du 22 juin 1940



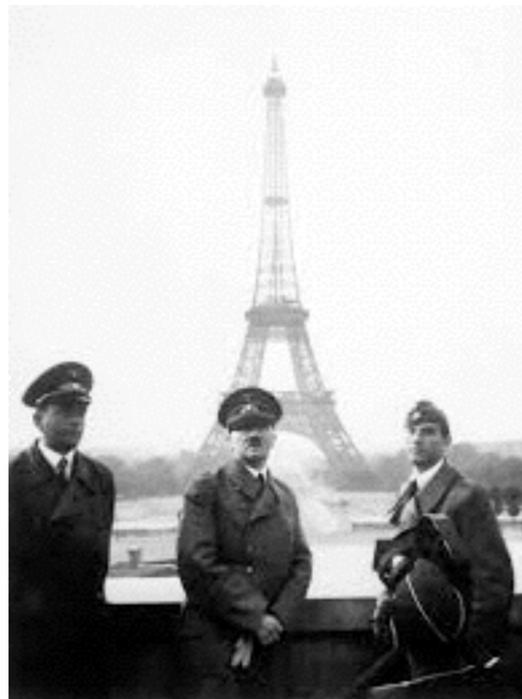
Juin 1940 : la ligne de démarcation

La ligne de démarcation s'étend sur près de 1 200 km. Sur 90 départements, l'Armée allemande en occupe 42 entièrement et 13 partiellement. Elle part de la frontière suisse en passant par Dôle, Chalon-sur-Saône, Paray-le-Monial, Moulins, Vierzon, Angoulême, Mont-de-Marsan, Saint-Jean-Pied-de-Port pour rejoindre la frontière espagnole. Elle crée une frontière entre la zone non-occupée et la zone occupée. Les trois quarts du blé et du charbon français sont produits en zone occupée, ainsi que presque tout l'acier, le textile et le sucre. La zone non-occupée est ainsi très dépendante de l'Allemagne. On ne peut franchir la ligne de démarcation légalement qu'avec un Ausweis .

Le 11 Novembre 1942, suite au débarquement allié en Afrique du Nord, les allemands envahissent la zone libre qui devient la zone Sud.



l'appel du 18 Juin 1940



Hitler à Paris

1940-17 juin : De Gaulle gagne Londres. Le gouvernement français demande l'armistice. Pétain déclare à la radio : « C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. »

18 juin : **appel du Général de Gaulle** lance son Appel, engageant les Français à poursuivre la résistance.

21 juin : les Allemands continuent leur avance au sud de la Loire, et occupent Poitiers, Clermont-Ferrand, Vienne, Cholet.

22 juin : **signature de l'armistice** en présence d'Hitler, entre la France et l'Allemagne nazie, dans le wagon de l'armistice de 1918 situé dans la clairière de Rethondes, forêt de Compiègne. Churchill le dénonce aussitôt.

23 juin : Hitler vient à Paris . Ce sera son unique visite dans la capitale française.

25 juin : entrée en vigueur des conventions d'armistice. La France est vaincue, après une campagne d'environ quarante jours durant laquelle plus de 100 000 Français ont trouvé la mort.

27 juin : le général de Gaulle prend le titre de Chef des Français libres.



l'appel du 18 Juin 1940

L'appel du 18 Juin 1940

De Gaulle, après avoir exposé son plan à Paul Reynaud, arrive à Londres le 17 juin 1940 avec l'intention de négocier avec les Britanniques, alliés de la France, la poursuite de la guerre. Il rencontre le Premier ministre, Winston Churchill, dans l'après-midi. De Gaulle expose son projet de maintenir la France dans le combat même en cas de capitulation du gouvernement installé à Bordeaux. Il émet le souhait de pouvoir s'exprimer à la radio dès que la nouvelle de la capitulation tombera. Churchill donne son accord de principe et met à disposition la BBC.

De Gaulle lit son discours sur les antennes de la BBC à 18 heures, le mardi 18 juin 1940. C'est un appel à la poursuite du combat aux côtés des alliés britanniques. Pour le général de Gaulle, la bataille de France, qui vient d'être perdue, ne signifie pas la fin de la guerre. Car « cette guerre est une guerre mondiale » et la France pourra s'appuyer sur la force industrielle de ses alliés (notamment les États-Unis) et sur son empire colonial.

L'appel n'a été entendu que par peu de Français. mais il marque néanmoins le début de la France libre. Par contre, par la condamnation à mort du général de Gaulle par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand, le 2 août 1940, largement médiatisée a contribué à le faire connaître en France.



la condamnation à mort

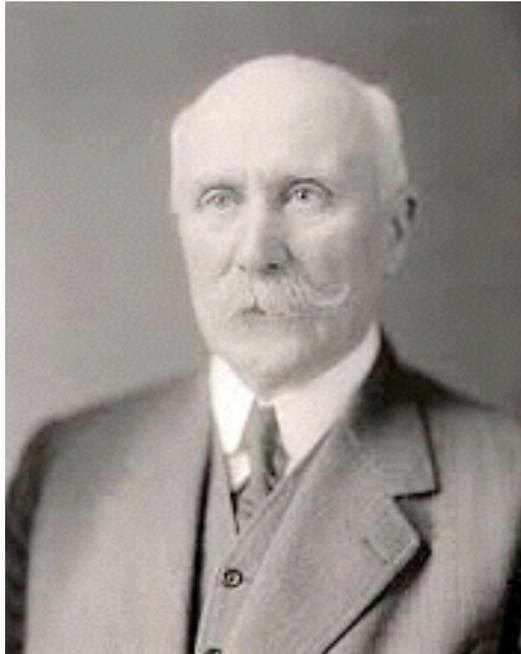


l'armistice



22 Juin 1940 : la signature de l'armistice

Il établit les conditions de l'occupation allemande, le sort des personnes capturées, déplacées ou occupées, la neutralisation des forces françaises, et le paiement d'indemnités à l'Allemagne. La France métropolitaine est divisée en deux parties par une ligne de démarcation, la zone occupée par l'armée allemande et la zone dite « libre », au sud de la Loire. La souveraineté française s'exerce sur l'ensemble du territoire y compris la zone occupée : le Nord (deux départements), rattaché au gouvernorat militaire allemand en Belgique, la « zone réservée » de l'Alsace-Moselle à l'est, la « zone interdite », le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique. Hitler exige que l'armistice soit signé au même endroit et dans le même wagon que l'Armistice de 1918, dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne. Le 21 juin, sont présents : Hitler, le maréchal Keitel, Hess, Göring, Von Ribbentrop. La délégation française est conduite par le général Huntziger



Pétain



Hitler

1940-3 juillet : Bataille de **Mers el-Kébir** : les navires britanniques bombardent la flotte française, pour éviter qu'elle ne tombe aux mains de l'ennemi.

10 juillet : début de la **bataille d'Angleterre** : la Luftwaffe commence à attaquer les convois britanniques dans la Manche : c'est le "Kanalkampf".

A Vichy, l'Assemblée nationale (celle du Front populaire) accorde les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, afin de promulguer « une nouvelle Constitution de l'État français. » La récente agression britannique de Mers-el-Kébir facilite grandement les manœuvres de Pétain et de Laval.

11 juillet à Vichy : le maréchal Pétain devient chef de l'état français avec les pleins pouvoirs. La présidence de la République est abolie, les Chambres ajournées. Pierre Laval est nommé vice-président du Conseil.

19 juillet : à Berlin, discours de Hitler à l'opéra Kroll. Le Führer propose la paix au Royaume-Uni. Winston Churchill répond par un NO catégorique.

21 juillet : Hitler ordonne à ses généraux d'en finir rapidement avec le Royaume-Uni et donne l'ordre de préparer un plan d'invasion de l'URSS.

Juillet 1940 : Mers-el-Kébir



Le Royaume-Uni craignant que l'armistice ne fasse tomber la flotte française aux mains des Allemands déclenche l'opération Catapult : saisie des navires français réfugiés en Grande Bretagne et neutralisation de l'escadre française à Alexandrie. Le 3 juillet, la marine britannique reçoit l'ordre d'attaquer l'escadre française dans le port de Mers-el-Kébir (golfe d'Oran en Algérie). La plus grande partie des navires français est mise hors de combat, et on compte 1 300 morts.

La Bataille d'Angleterre

elle met un terme à la série de victoires éclairs des Allemands, la bataille d'Angleterre (juillet 1940-mai 1941) a marqué une étape décisive dans le cours de la Seconde Guerre mondiale. Elle oppose les armées de l'Air du Royaume-Uni et de l'Allemagne, soutenue par l'Italie, dans une campagne aérienne marquée par les bombardements de Coventry et de Londres, souvent désignée par l'expression « le Blitz ». Cette opération de grande ampleur est menée par la Luftwaffe pour détruire la Royal Air Force, annihiler la production aéronautique britannique et anéantir les infrastructures aéroportuaires afin de permettre à l'armée allemande d'envahir le Royaume-Uni. Un objectif alternatif est de terroriser la population britannique et de pousser son gouvernement à faire la paix avec l'Allemagne.





le Blitz



1940-7 août : rattachement de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne.

13 août : 2^e phase de la bataille d'Angleterre : la Luftwaffe lance une grande offensive aérienne contre la Royal air Force (RAF) au Royaume-Uni. Les pertes allemandes sont lourdes. La Luftwaffe effectue 1000 sorties d'Aout à Octobre mais les aviateurs de la RAF résistent.

25 août : en représailles, la RAF lâche quelques bombes sur Berlin. Hitler décide de bombarder les populations civiles des villes britanniques et plus particulièrement de Londres.

28 août : premier bombardement nocturne sur Londres, et bombardement sur Berlin en réplique.

17 septembre : début de la 3^e phase de la bataille d'Angleterre : Hitler, ayant abandonné son projet d'invasion, ordonne le bombardement de Londres, des grandes villes anglaises et des usines : le Blitz se terminera en mai 1941.

2 octobre : les Allemands construisent un mur autour du ghetto de Varsovie. Les habitants ne pourront plus en sortir sans un laissez-passer.

3 octobre : le gouvernement de Vichy promulgue de son propre chef une loi portant sur le statut des Juifs.



l'entrevue de Montoire



Darlan

1940-23 octobre : entrevue d'Hendaye entre Hitler et Franco. Hitler ne réussit pas à convaincre les espagnols de s'engager au côté des forces de l'**Axe**.

24 octobre : le maréchal Pétain rencontre Hitler lors de l'**entrevue de Montoire**, près de Blois.

30 octobre : Pétain annonce la collaboration de la France avec l'Allemagne.

13 décembre : Pétain fait arrêter Pierre **Laval** (qui sera libéré par les Allemands). Il sera d'abord remplacé par Pierre-Étienne Flandin, puis par l'amiral **Darlan**.

29 décembre : des bombardiers allemands infligent à Londres les plus grands dégâts que la capitale britannique ait subi depuis le grand incendie de 1666.

1941 12 janvier : Prise de Tobrouk en Lybie par les troupes britanniques. **12 Février** : arrivée de **Rommel** dans ce pays.

28 février : l'ancien roi d'Espagne Alphonse XIII meurt, après avoir abdiqué en faveur de son petit-fils Juan Carlos de Bourbon qui règnera après la mort de Franco.

1er mars : à la tête d'une colonne des Forces Françaises Libres venue du Tchad, le colonel **Leclerc** s'empare du fort italien de Koufra en Lybie. Il prononce le lendemain le célèbre serment de Koufra, jurant «de ne pas déposer les armes avant que le drapeau français flotte à nouveau sur la cathédrale de Strasbourg». Il tiendra parole

Les puissances de L'Axe

Les pays impliqués dans la Seconde Guerre mondiale peuvent être classés en deux catégories : les puissances de l'Axe et les puissances Alliées.

Les principales puissances de l'Axe :

Signataires du Traité tripartite : le Reich allemand, le Royaume d'Italie, l'Empire du Japon.

Cosignataires du Traité tripartite: le Royaume de Hongrie, le Royaume de Roumanie, la République slovaque, le royaume de Bulgarie.

Les principales puissances Alliées :

Le Royaume-Uni et ses colonies, l'Union soviétique (à partir de juin 1941), la Belgique, le Canada, les États-Unis (à partir de décembre 1941), la France et ses colonies jusqu'à l'armistice du 22 juin 1940, puis la résistance s'organise par la France libre puis la France combattante, les Pays-Bas (le pays est envahi par l'Allemagne en 1940, mais le gouvernement s'exile à Londres pour poursuivre la guerre et combat les Japonais dans le Pacifique, depuis les Indes orientales néerlandaises envahies.), la Pologne (le pays est envahi par l'Allemagne en 1939, mais le gouvernement s'exile à Londres avec des soldats polonais pour poursuivre la guerre.)

L'entrevue de Montoire

est la rencontre qui a lieu le 24 octobre 1940 entre le maréchal Pétain et Adolf Hitler dans la gare de Montoire-sur-le-Loir (Loir-et-Cher). Elle a été longuement préparée par la rencontre du ministre des Affaires étrangères français Pierre Laval avec l'ambassadeur d'Allemagne Otto Abetz, puis avec Hitler et Ribbentrop, deux jours auparavant au même endroit : elle doit poser les bases d'un dialogue entre la puissance occupante et le gouvernement de Vichy.

La veille du 23 octobre, à Hendaye près de la frontière hispano-française, Hitler a eu une entrevue avec le général Franco dans le but d'entraîner l'Espagne dans la guerre.

Les débats se déroulent dans la voiture personnelle du Führer, après qu'une poignée de main soit échangée sur le quai de la gare entre lui et Pétain. Aucun compte rendu officiel de ces débats ne sera publié, mais on sait que seul le principe de la collaboration est établi sans qu'aucun engagement ne soit pris. Il est d'ailleurs important de souligner que cette entrevue intervient en même temps que les débats de la commission d'armistice entre la France et l'Allemagne.

Cette entrevue fait les gros titres de la presse française et fut le sujet d'un discours radiodiffusé du chef de l'État français le 30 octobre 1940, où Pétain s'efforce de montrer qu'une nouvelle ère s'ouvrait pour la France : de nation vaincue, elle doit selon lui accéder à un statut respectable en devenant le partenaire du vainqueur, dans le cadre du nouvel ordre européen dicté par l'Allemagne nazie.

Par ce discours radiodiffusé, Pétain engage personnellement et officiellement le régime de Vichy dans la collaboration.

Montoire a par la suite pris une dimension symbolique comparable à l'Appel du 18 Juin du général de Gaulle. Dans la mémoire collective française, la photographie de De Gaulle lisant son injonction à poursuivre le combat au micro de la BBC s'oppose à celle de la poignée de main entre Pétain et Hitler. Ces deux documents ont atteint le statut de symboles en fixant des moments-clés de l'Occupation, soulignant la dimension fondatrice des événements en cause : respectivement, la poursuite de la lutte aux côtés de la Grande-Bretagne et l'organisation de la collaboration avec l'Allemagne.



Pierre Laval

Pierre Laval (1883-1945)

Plusieurs fois président du Conseil sous la Troisième République, il est, immédiatement après Philippe Pétain, la personnalité la plus importante de la période du régime de Vichy et le principal maître d'œuvre de la politique de collaboration de l'Etat Français avec l'Allemagne nazie.

Il est vice-président du Conseil jusqu'à son éviction soudaine le 13 décembre 1940. Il revient au pouvoir avec le titre de chef du gouvernement, du 18 avril 1942 au 19 août 1944. En fuite à la libération, puis arrêté, il est condamné à mort pour trahison par la Haute Cour de Justice et fusillé le 15 octobre 1945.



l'amiral Darlan

François Darlan (1881-1942)

Amiral et chef de la Marine française au début de la Seconde Guerre mondiale, il est ministre de la Marine du premier gouvernement Pétain puis, en février 1941, chef du gouvernement de Vichy où il s'implique dans la politique de collaboration du régime avec l'Allemagne nazie.

Remplacé par Pierre Laval en Avril 1942, il reste commandant en chef des forces de Vichy. Présent à Alger lors du débarquement allié en Afrique du Nord en Novembre 1942, il se rallie avec réticence aux Alliés. Il est assassiné le 24 décembre 1942 par un jeune étudiant : Fernand Bonnier de la Chapelle.



le général Rommel

Erwin Rommel (1891-14 Octobre 1944)

En 1940, il dirige une division de panzers permettant la percée sur la Meuse lors de la bataille de France. De 1941 à 1943, il dirige l'armée allemande d'Afrique du Nord, connue sous le nom d'Afrika Korps. Il est surnommé le renard du désert aussi bien par ses compatriotes que ses adversaires. En 1944, il participe à l'amélioration des défenses du mur de l'Atlantique et commande le groupe d'armées stationné en France, en Belgique et aux Pays-Bas lors de la bataille de Normandie. Impliqué dans l'attentat du 20 Juillet 1944 contre Hitler, sans y avoir participé directement, il est contraint au suicide le 14 octobre 1944.



le maréchal Leclerc

Philippe Leclerc de Hauteclocque (1902-1947)

Le 15 Juin 1940, il participe à une contre-offensive en Champagne, au cours de laquelle il est fait prisonnier. Il s'évade et rejoint le général de Gaulle à Londres. Le 2 Mars 1941 il prononce le célèbre serment de Koufra dans lequel il déclare ne pas déposer les armes avant de voir le drapeau français flotter sur la cathédrale de Strasbourg. La 2ème DB, qu'il commande débarque en Normandie le 1er Aout 1944.

Le 25 Aout, il reçoit la reddition des mains du général von Scholtitz, gouverneur militaire allemand de Paris. Il descend ensuite les Champs-Élysées avec de Gaulle. Le 23 Novembre, ses troupes libèrent Strasbourg. Il travaille ensuite à la réduction de la poche de Colmar et de celle de Royan. Le 28 Novembre 1947, il meurt dans un accident d'avion près de Colomb-Béchar, en Algérie.



l'opération Barbarossa



1941 Vote de la loi prêt-bail, qui permet aux Etats-Unis d'apporter une aide matérielle illimitée à la Grande-Bretagne et à ses alliés.

10 mai : **Rudolf Hess**, numéro deux du régime nazi, est capturé en Écosse après avoir sauté hors de son avion. Il semble avoir eu l'intention de rencontrer des dirigeants britanniques pour négocier la paix.

11 mai : très violent bombardement qui marque la fin du Blitz.

1941-22 Juin : opération Barbarossa : 3 200 000 soldats allemands envahissent la Russie. Cette opération qui se termine le 5 Décembre 1941 est une victoire tactique allemande mais une défaite stratégique majeure. Elle fait 700 000 morts du côté allemand et 1 500 000 du côté russe plus 2 000 000 de prisonniers qui périssent pendant leur captivité.

9 août : la conférence de l'Atlantique entre Churchill et Roosevelt au large de Terre-Neuve permet aux deux chefs d'État d'harmoniser leurs objectifs et leur politique.

15 septembre : début du siège de Leningrad.

19 septembre : les Allemands s'emparent de Kiev en ruines.

2 octobre : la Wehrmacht lance une grande offensive contre Moscou : l'«opération Tempête d'Hiver», mais l'hiver 1941-42 est le plus froid depuis un siècle.

23 novembre : à Auschwitz, première utilisation des chambres à gaz pour exterminer des Juifs.



Rudolf Hess (Alexandrie 1894 - prison de Spandau à Berlin 1987).

Après avoir été un compagnon influent d'Adolf Hitler dès ses débuts politiques, il en devient le représentant officiel auprès du parti nazi (chef de la chancellerie du NSDAP : parti nazi) et participe activement en 1935 à la rédaction des lois de Nuremberg.

En mai 1941, il s'envole secrètement pour l'Écosse afin d'informer la Grande-Bretagne de la prochaine entrée en guerre contre l'URSS, et de proposer un traité de paix entre l'Allemagne le Royaume-Uni. À son arrivée, il est arrêté et emprisonné jusqu'à la fin de la guerre par les autorités britanniques.

Lors du procès de Nuremberg, il est condamné pour complot et crime contre la paix à l'emprisonnement à perpétuité, peine qu'il purge dans la prison de Spandau à Berlin. En 1987, après quarante-six années de détention, il est retrouvé pendu dans le cabanon de jardin situé dans l'enceinte de la prison.

L'opération Barbarossa

en référence à l'empereur Frédéric Barberousse, est le nom de code désignant l'invasion de l'URSS par le III^e Reich. Le 23 août 1939, l'Allemagne nazie et l'Union soviétique signent un traité de non-agression et de partage de l'Est de l'Europe. Mais, le 21 juillet 1940, moins d'un an après, Hitler demande à son état-major de préparer un plan d'invasion de l'Union soviétique. Il déclenche le 22 juin 1941, le même jour que Napoléon autrefois et un an exactement après la signature de l'armistice entre la France et le III^e Reich, l'opération Barbarossa ouvrant ainsi le front de l'Est.

C'est la plus grande invasion de l'histoire militaire de par le nombre de soldats mobilisés et de pertes. Ce sont près de quatre millions de soldats de l'Axe qui pénètrent en Union soviétique. Cette invasion marque aussi un tournant dans la guerre, jusqu'alors encore assez localisée et européenne. Elle va bientôt embraser le monde entier.

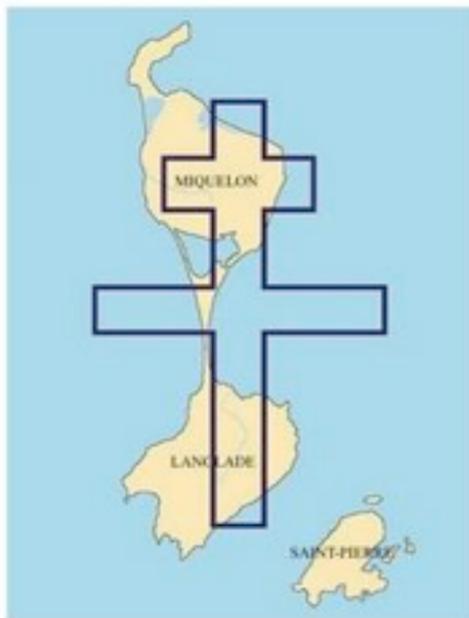
La Wehrmacht possède une supériorité initiale considérable en hommes (deux contre un au minimum) et en équipements. Elle est mieux organisée, mieux commandée et dispose, du moins jusqu'à la bataille de Koursk de juillet 1943, d'une incontestable supériorité tactique et elle bénéficie de l'effet de surprise. Le plan Barbarossa prévoit l'anéantissement militaire de la Russie en quatre mois. En pratique, l'opération Barbarossa ira de juin 1941 à janvier-février 1942, l'échec allemand de la bataille de Moscou étant le dernier épisode de la première phase du conflit sur le front russe.

Les justifications de cette invasion sont historiques (l'échec du plan Schlieffen en 1914 qui a conduit au traité de Versailles, ressenti comme une humiliation par l'Allemagne), stratégiques (conquête rapide du cœur historique et économique russe pour assurer la domination de tout le continent européen) et idéologiques (la mise en œuvre géopolitique du nazisme), l'aboutissement affiché de la politique nazie étant la conquête d'un espace vital à l'Est : le Lebensraum.

C'est une victoire opérationnelle allemande mais une défaite stratégique majeure. L'opération mobilisera sous le commandement de Hitler et de Staline 7 500 000 hommes et fera plus de 3 000 000 de morts ou de disparus.



Keitel



Saint-Pierre et Miquelon

1940 : 5 décembre : Hitler fait stopper l'offensive allemande contre Moscou pour la durée de l'hiver.

6 décembre : Joukov déclenche une contre-offensive soviétique dans le secteur de Moscou, puis sur l'ensemble du front.

1941 7 décembre : le maréchal Keitel signe le décret «Nacht und Nebel, Nuit et Brouillard »), concernant la répression de la résistance dans les territoires occupés.

6 décembre : à Washington, le président Roosevelt lance un appel personnel à la paix à l'empereur Hirohito.

7 décembre : attaque aérienne japonaises sur **Pearl Harbor**, au large des îles Hawaï : une escadre japonaise commandée par l'amiral Nagumo, et comprenant 6 porte-avions, 2 cuirassés et 350 avions lance une attaque-surprise sur la flotte américaine ancrée à Pearl Harbor. La flotte américaine subit des pertes très importantes et cet événement majeur va précipiter les Etats-Unis dans le conflit.

8 Décembre : les Etats-Unis déclarent la guerre au Japon.

11 Décembre : L'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux USA.

24 décembre : des éléments des Forces navales françaises libres débarquent à Saint-Pierre-et-Miquelon, et rallient ce territoire à la France libre, ce qui provoque une crise grave entre Roosevelt et de Gaulle, les Américains ayant signé avec Vichy à l'été 1940 un modus-vivendi « gelant » la situation des territoires français d'Amérique.



Pearl Harbor



Yamamoto



Nagumo

Décembre 1941 Pearl Harbor

En 1941, le Japon refusant de se retirer de Chine et d'Indochine, Roosevelt décide de s'allier à la Chine. Le 25 juillet 1941, il gèle les avoirs japonais aux USA et déclare un embargo sur les matières premières (dont le pétrole) et sur l'acier.

Le 20 novembre, le Japon envoie aux États-Unis une note en 5 points. Le 26, les États-Unis ripostent par une note en 10 points, la note de « Hull ». Refusant de céder, le 26 Novembre, le Japon donne l'ordre de départ à son aviation.

La base américaine de Pearl Harbor se situe près d'Honolulu, dans l'archipel d'Hawaii, à 3500 km de Los Angeles et à 6500 km de Tokyo. Elle abrite ce jour-là : 86 bâtiments de la marine américaine, 230 avions de l'US Air Force et 25 000 hommes.

L'escadre japonaise basée à 200 miles au nord de Pearl Harbor comporte, elle, 353 avions sur six porte-avions. Le 7 Décembre, les amiraux Yamamoto et Nagumo déclenchent l'attaque en deux vagues, la première aligne 140 bombardiers et 43 avions de combat.

En deux heures 18 des 86 bâtiments militaires américains sont détruits ou endommagés, ainsi qu'une très grande partie des avions. Les pertes humaines sont estimées à plus de 2000 morts.

Le 8 Décembre 1941, Roosevelt déclare la guerre au Japon.

Le 11 Décembre, l'Allemagne déclare la guerre aux USA.



Bir-Hakeim



l'étoile jaune

1942 26 mai : début de la Bataille de Bir Hakeim, au milieu du désert de Libye. Jusqu'au 11 juin, le général Kœnig résiste aux attaques de l'Afrika Korps du général Rommel. Ce répit permettra aux Britanniques de se replier et de triompher en Novembre à El Alamein.

7 juin : les juifs doivent porter l'étoile jaune dans la zone occupée.

16 juillet : **rafle du Vel d'Hiv** à Paris. 9000 policiers et gendarmes français exécutent la plus grande rafle jamais organisée dans la capitale. 13 000 Juifs seront interpellés. Les célibataires et les couples sans enfants sont envoyés au camp de Drancy, tandis que les familles (soit 7000 personnes environ) sont entassées pendant plusieurs jours au vélodrome d'Hiver. Tous seront déportés ensuite en Allemagne ou en Pologne. Seuls quelques centaines de survivants, dont une trentaine d'enfants, reviendront des camps de la mort en 1945.

19 août : **Débarquement de Dieppe** (ou opération Jubilee) : tentative ratée de débarquement des Alliés en France occupée. Vu la tournure des événements cette opération-test aurait dû être annulée rapidement. Elle laissera un goût amer aux Canadiens.. qui ont enregistré les plus grosses pertes.



la rafle du Vel d'Hiv



Le jardin du Souvenir

Juillet 1942 : La rafle du Vel' d'hiv

L'étoile jaune :

La huitième ordonnance allemande du 29 mai 1942 impose à tous les juifs de plus de six ans dans la zone occupée de porter une étoile jaune. La police française en distribuera à environ 83 000, elle ne sera pas portée plus tard en zone libre, seule la mention étant portée sur les papiers d'identité.

En juillet 1942, le régime nazi organise une rafle à grande échelle dans plusieurs pays européens. En France, le régime de Vichy mobilise la police française pour participer à la rafle : à Paris, 9 000 policiers et gendarmes sont mobilisés. Le 16 Juillet 1942, c'est la rafle du Vel' d'Hiv.

Le 17 au soir, le nombre des arrestations dans Paris et sa banlieue est de 13 152 dont 4 115 enfants.

Le 5 août, les adultes et les enfants de plus de 12 ans sont déportés à Auschwitz, les plus petits vers la mi-août. Cette rafle représente à elle seule plus du quart des 42 000 Juifs envoyés de France à Auschwitz en 1942, dont seuls 811 reviendront après la fin de la guerre.



Le débarquement de Dieppe

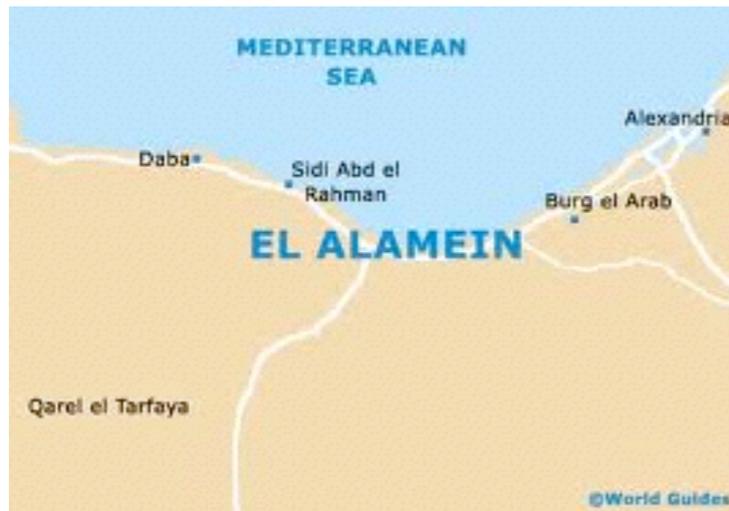
ou opération Jubilee est une tentative de débarquement des Alliés en France occupée, menée le 19 août 1942 sur le port de Dieppe. Le quart des troupes canadiennes engagées dans cette opération engagées y périt, faisant de cette opération la plus meurtrière de la guerre pour ce pays.

Dans l'aube brumeuse d'un jour d'août 1942, une armada de 250 navires de toutes tailles fait route vers les côtes françaises de la Manche. Elle mobilise près de 8 000 hommes dont plus de 2 000 y laisseront leur vie, pour ce qui sera le plus grand raid de la Seconde Guerre mondiale. 74 escadrilles de chasseurs et de bombardiers en assurent la couverture aérienne.

Pour la première fois dans la Seconde Guerre mondiale, des hommes se ruent à l'assaut de ce que les nazis appellent Festung Europa, la « Forteresse Europe. »



L'ordre de bataille : 6 000 hommes, assurés de toute la couverture navale et aérienne nécessaire, devaient débarquer pour une opération qui allait s'avérer mal préparée.



Joukov

1942-23 Octobre-3 Novembre : bataille d'**El Alamein**, les britanniques de Montgomery repoussent l'Afrikakorps de Rommel et l'empêchent de prendre le contrôle d'Alexandrie et du canal de Suez. Ce fut une bataille décisive pour la suite de la guerre.

8 novembre : **opération Torch** : les alliés débarquent dans les territoires français d'Afrique du Nord (Maroc et Algérie), sous les ordres de Eisenhower et de l'anglais Cunningham. La prise d'Alger se fait en un jour grâce à la résistance française, alors qu'à Oran et au Maroc, les généraux de Vichy accueillent les Alliés à coups de canon,

11 Novembre : reddition des troupes françaises vichystes au Maroc. Par mesure de représailles et pour parer à un débarquement dans le Sud de la France, **occupation de la « Zone libre »** par les allemands. C'est la fin de **la ligne de démarcation**.

12 novembre : **Tobrouk** est libérée.

19 novembre : offensive soviétique sous le commandement du maréchal Joukov aboutissant à l'encerclement des troupes nazies de Von Paulus à Stalingrad (fin 2 février 1943).

27 novembre : sur l'ordre de l'Amirauté du Régime de Vichy, **la flotte française se saborde à Toulon**, pour ne pas tomber aux mains des Allemands.

24 Décembre : Darlan est assassiné à Alger, Giraud lui succède.

La bataille d'El Alamein

(23 Octobre - 3 Novembre 1942)

Cette victoire en Egypte est décisive car elle permet aux Anglais de repousser les Allemands qui menaçaient la ville d'Alexandrie et le canal de Suez et donc une grande partie de l'Empire britannique. La supériorité en chars de l'armée britannique et la domination de la Royal Navy empêchent le ravitaillement l'Afrikakorps. Rommel doit se résoudre à la défensive, Montgomery, après l'avoir repoussé en Septembre à Alam el Halfa, peut préparer cette offensive pour chasser les Germano-Italiens d'Afrique.

Novembre 1942 : les anglo-américains débarquent au Maroc et en Algérie (opération Torch)

le débarquement du 8 Novembre 1942 marque un tournant de la guerre, conjointement avec les victoires britannique d'El Alamein et soviétique de Stalingrad. La prise d'Alger se fait en un jour grâce à la résistance française, alors qu' au Maroc, l'armée française résiste. Elle se rend le 11 novembre. Des sous-marins allemands, arrivés sur les lieux le 11, mènent des attaques devant Casablanca jusqu'au 16 novembre.

En exécution d'accords passés à la conférence de Cherchell, près d'Alger le 23 octobre entre la résistance algéroise et le commandement allié, 400 résistants français, neutralisent le 8 Novembre, les batteries côtières de Sidi-Ferruch et l'armée française d'Alger pendant une quinzaine d'heures. Ils arrêtent le général Juin, commandant en chef en Afrique, ainsi que l'amiral Darlan présent à Alger ce jour là.

L'ensemble des forces terrestres alliées soit 107 000 hommes sur 200 bâtiments de guerre et 110 navires de transport est placée sous le commandement du général Eisenhower. Patton commande un des trois groupes devant établir neuf têtes de pont sur 1 500 km de côte.



L'occupation de la zone libre

L'opération Anton est le nom de code de l'invasion de la zone libre française par les armées allemande et italienne, en novembre 1942;

Le plan est lancé sur ordre d'Adolf Hitler à la suite du débarquement anglo-américain (opération Torch) au Maroc et en Algérie, à l'époque protectorat et départements français, à laquelle l'amiral François Darlan oppose une résistance et qui signe un cessez-le-feu avec les Alliés le 10 novembre. Le plan dérivait de l'opération Attila, un plan d'invasion préparé dès décembre 1940 par l'état-major allemand mais avec un choix différent des forces engagées et avec une participation importante de l'armée italienne.

Le soir du 10 novembre 1942, le plan était prêt à être mis en œuvre : la 1^{re} armée allemande avance de Nantes vers Bordeaux, se portant vers les Pyrénées et la frontière espagnole, tandis que la 7^e armée avance du centre de la France vers Vichy et Toulon. Elles sont toutes deux commandées par le général Blaskowitz. La 4^e armée de l'armée royale italienne occupe la Côte d'Azur et une division italienne occupe la Corse. Le soir du 11 novembre, les blindés allemands ont atteint la côte méditerranéenne. En même temps, les troupes de l'Afrika Korps entrent en Tunisie pour reprendre du terrain sur les Anglo-Américains.

La résistance française réagit peu, se limitant à des émissions radiophoniques qui dénoncent la violation de l'armistice de juin 1940.



Tobrouk

Tobrouk (Lybie) 12 Novembre 1942

Prise par les Alliés le 12 janvier 1941, elle est le théâtre d'un long siège (Avril à Novembre 1941) mené par l'Afrika Korps avant d'être libérée par les alliés le 12 novembre 1942.

La flotte française se saborde à Toulon

L'objectif principal des Allemands est la capture de la flotte française dans le port de Toulon, et l'opération Lila est mise en œuvre le 26 novembre pour prendre intact le maximum de navires possible. Mettant en application les ordres de Darlan datant de juin 1940, le commandant de la flotte française, l'amiral Jean de Laborde, ordonne de saborder la flotte le 27 novembre en rade de Toulon à l'arrivée des Allemands. La flotte perdue s'élève à trois cuirassés, sept croiseurs, vingt-huit destroyers et vingt sous-marins.





la conférence de
Casablanca



1943-13 janvier : Hitler proclame la « guerre totale » et ordonne à ses troupes de se battre jusqu'à la mort pour prendre **Stalingrad**.

17 Janvier : **conférence de Casablanca**, Roosevelt et Churchill organisent un premier contact entre Giraud et De Gaulle.

2 Février : victoire soviétique à Stalingrad après plus de 6 mois de combats acharnés. La VI^e armée allemande de **Paulus** capitule.

14 Mars : **Giraud** prononce un discours écrit par Jean Monnet qui lève les derniers obstacles à un rapprochement avec De Gaulle.

8 Mai : **Jean Moulin** annonce la création du CNR : Conseil National de la Résistance, reconnaissant de Gaulle comme chef de la Résistance. Il est arrêté le 21 Juin à Caluire.

3 Juin : création du CFLN : Giraud et de Gaulle co-président le Comité français de la Libération Nationale.

8 juillet : mort de Jean Moulin, chef de la Résistance, près de Metz, dans le train qui l'emmène en Allemagne.

10 Juillet : les Alliés débarquent en Sicile : **opération Husky**, sous les ordres de **Patton** et **Montgomery**.



un champ de ruines



Paulus



Joukov

Juillet 1942 - Février 1943 La Bataille de Stalingrad

Le 7 Décembre 1941, les États-Unis entrent en guerre après l'attaque de Pearl Harbor par les Japonais. Hitler sait que le temps est compté s'il ne veut pas avoir à se battre sur deux fronts.

A l'inverse, Staline demande avec insistance l'ouverture d'un second front en Europe mais il n'obtient le 8 juillet 1942 de Churchill que l'assurance d'un débarquement à l'automne en Afrique du Nord : c'est l'opération Torch.

La bataille de Stalingrad se déroule en 4 phases :

- avancée allemande vers la ville (17 juillet-fin Août)
- attaque allemande de la ville (Septembre-Novembre)
- le 19 Novembre, contre-offensive soviétique, ils encerclent les Allemands dans la ville pratiquement conquise.
- reconquête de la ville par les Soviétiques jusqu'à la victoire finale, le 2 Février 1943.

La bataille de Stalingrad est la plus sanglante et la plus coûteuse en vies humaines de toute l'histoire militaire. Chaque camp engage plus d'un million d'hommes. Les soviétiques perdent plus de 480 000 hommes et les allemands comptent plus de 450 000 tués ou blessés. Le 2 Février 1943, le général allemand Paulus donne à ses troupes l'ordre de se rendre.

La conférence de Casablanca

se tient du 14 au 26 janvier 1943 à l'hôtel Anfa afin de préparer la stratégie des Alliés après la guerre à l'égard de l'Europe. Cette conférence est décidée par le président Roosevelt et le Premier ministre britannique Winston Churchill, qui invitent d'une part Joseph Staline (qui décline l'offre) et d'autre part les généraux français Henri Giraud et Charles de Gaulle.

De Gaulle refuse d'abord d'aller à Casablanca. Churchill, qui ne veut contrarier Roosevelt, menace alors De Gaulle de paralyser les activités françaises libres en Grande-Bretagne et de ne plus reconnaître que Giraud comme chef des Français au combat.

De Gaulle cède et vient à Casablanca. Il y rencontre Giraud, dans une atmosphère particulièrement tendue. Roosevelt et Churchill soutiennent manifestement Giraud. Ils les poussent à l'union, mais, dans leur esprit, De Gaulle doit être le subordonné de Giraud qui est le plus ancien dans le grade et qui dispose de beaucoup plus d'hommes.

Aucun accord ne put être trouvé sur place, même si De Gaulle, pour faire plaisir à Roosevelt, accepte de serrer la main de Giraud devant les photographes. Mais Roosevelt, qui s'était vivement fait critiquer par l'opinion américaine et les médias des États-Unis, lorsqu'il avait maintenu Darlan au pouvoir en Afrique du Nord, a besoin de cette poignée de main pour faire oublier le maintien en AFN des lois vichystes par l'administration de Giraud, auquel il donne son appui.

Les accords conclus lors de cette conférence sont les suivants :

- Les Alliés décident d'exiger la reddition sans condition des puissances de l'Axe.
- Ils se mettent d'accord pour poursuivre leur aide à l'Union soviétique.
- Ils décident d'envahir la Sicile, puis l'Italie, dès la fin des combats de Tunisie.
- Ils se prononcent pour une direction conjointe par Giraud et De Gaulle de l'ensemble des forces françaises en guerre. (Il semble qu'à cet effet aient été demandées à Giraud la libération des chefs de la résistance, arrêtés sur son ordre le 30 décembre 1942, et une certaine libéralisation de son régime).

Roosevelt présente les résultats de la conférence au peuple américain dans un discours radiodiffusé du 12 février 1943. La conférence de Casablanca sera suivie des conférences du Caire, de Téhéran, de Yalta et de Potsdam.



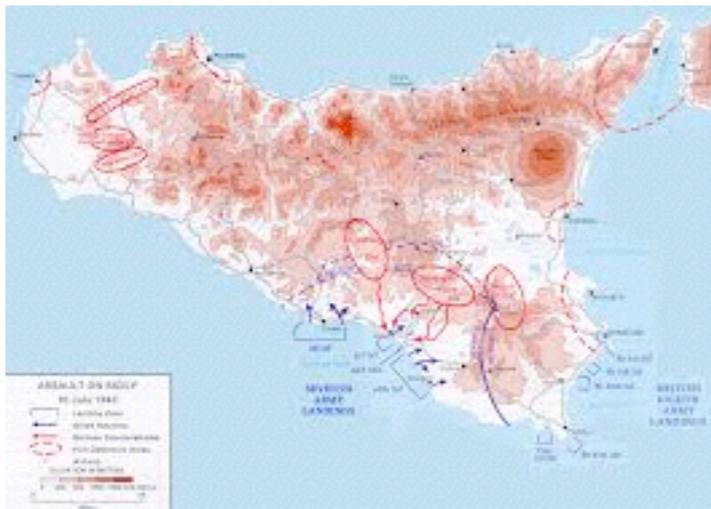
Friedrich Paulus (Guxhagen 1890 - Dresde 1957)

est un maréchal allemand qui s'illustre au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Il mène en 1942 la 6^e Armée allemande jusqu'à Stalingrad, où il est encerclé et défait par les armées soviétiques. Paulus est fait fait prisonnier le 31 janvier 1943. Collaborant avec ses anciens ennemis, il devient très critique à l'égard du régime nazi, servant la propagande de guerre soviétique. Il est un témoin à charge lors des procès de Nuremberg. Ses faits d'Armes :

- Campagne de Pologne
- Bataille de France
- Opération Barbarossa
- Opération Fall Blau
- Bataille de Stalingrad

Les événements



L'opération Husky

est le nom de code donné au débarquement des troupes britanniques, américaines et canadiennes en Sicile, déclenché le 10 juillet 1943. L'ouverture d'un « Second front » en Europe, si souvent réclamée par Staline à ses alliés occidentaux, devient alors réalité.

L'opération, qui est une victoire alliée se déroule du 9 juillet au 17 août 1943. Y participent : Eisenhower, Patton, Alexander, Montgomery, Guzzoni, Kesselring



Henri Giraud



De Gaulle et Giraud

Henri Giraud (1879-1949)

En 1936, il devient gouverneur militaire de Metz et il a sous ses ordres le colonel de Gaulle et il s'oppose aux idées de De Gaulle, en matière d'utilisation des blindés.

Lors de l'attaque allemande de mai 1940 dans les Ardennes, il est fait prisonnier mais s'évade en avril 1942 et rejoint plus tard Alger. Après le débarquement allié de novembre 1942 et suite à la mort de l'amiral Darlan, avec l'appui des américains, Giraud devient commandant en chef de l'Afrique française du Nord. Il a sous ses ordres l'Armée d'Afrique, engagée aux côtés des Alliés dans les opérations contre les Allemands et les Italiens.

Giraud maintient dans un premier temps la législation de Vichy, mais, convaincu par Jean Monnet, il rompt définitivement avec Pétain.

Les Alliés poussent Giraud et de Gaulle à s'entendre: de Juin à Novembre 1943, les deux généraux co-président le Comité français de Libération nationale (CFLN). Par la suite de Gaulle réussit à évincer Giraud.

26 Novembre 1944 : il entre dans Metz, libérée par Patton. En Juin 1946, il est élu député de la Moselle à l'assemblée constituante française, Il n'approuve pas la Constitution de la 4ème République et ne se représente pas aux élections de Novembre 1946.



Jean Moulin (Béziers 1899 - Metz 1943) préfet d'Eure-et-Loir

résistant français. Le 2 novembre 1940, il est révoqué de ses fonctions de sous-préfet et placé en disponibilité. En septembre 1941, il rejoint la France libre à Londres en passant par l'Espagne et le Portugal. Il est reçu par de Gaulle à qui il fait un compte rendu de l'état de la Résistance en France et de ses besoins, notamment financiers et en armement.

Le 3 janvier 1942, il est parachuté dans les Alpilles et, sous le pseudonyme de Rex, à Lyon, il est chargé d'unifier les mouvements de la Résistance. Le 27 mai 1943, il devient le chef du Conseil national de la Résistance.

Il est arrêté à Caluire, dans la banlieue de Lyon, le 21 juin 1943 et conduit au siège de la Gestapo. Il meurt dans le train qui le transporte en Allemagne peu avant le passage de la frontière, le 8 juillet 1943. Son décès est enregistré en gare de Metz.



George Patton (San Marino Californie (1855) - Heidelberg 1945)

général « quatre étoiles » de l'Armée de terre américaine qui a notamment commandé la 7^e puis la 3^e armée américaine.

En 1916, Patton participe aux combats de l'expédition punitive contre Pancho Villa au Mexique. Il participe aux combats sur le front de l'Ouest de la Première Guerre mondiale, après l'entrée en guerre des États-Unis en 1917. Patton mène les troupes américaines lors de l'opération Torch au Maroc en 1942.

Il commande la 7^e armée lors de l'invasion de la Sicile et devance les troupes britanniques de Montgomery en arrivant le premier à Messine. Comme il est craint de l'ennemi, Patton est utilisé pour une vaste opération de désinformation destinée à tromper les Allemands sur le lieu exact de l'attaque alliée qui doit avoir lieu en Normandie début juin 1944.

À l'issue du débarquement, il est réaffecté en juillet à la tête de la 3^e armée qui intervient dans la bataille de Normandie et il mène une offensive éclair jusqu'en Lorraine. Il se porte au secours des troupes américaines encerclées à Bastogne durant la bataille des Ardennes et entre en Allemagne au printemps 1945. À la fin de la guerre, il est nommé gouverneur militaire de Bavière avant d'être relevé de ses fonctions et affecté au commandement de la 15^e armée stationnée dans l'Allemagne occupée. Il est victime d'un accident de la route alors qu'il est assis à l'arrière de sa berline qui heurte un camion militaire le 9 décembre 1945.



le général Montgomery «Monty»



Montgomery et Joukov à Berlin
le 12 Juillet 1945

Bernard Montgomery (1887-1976)

Lors de la Première Guerre mondiale, il combat dans la Somme en 1916, puis à la bataille du Chemin des Dames.

En Mai 1940, il assure le commandement du 2ème corps britannique lors de l'opération Dynamo : évacuation vers l'Angleterre de 330 000 membres de la force expéditionnaire piégée dans la poche de Dunkerque.

En 1942, «Monty» participe à la bataille d'el Alamein et à l'opération Torch : débarquement des Alliés en Afrique du Nord. Il participe ensuite avec Patton à l'opération Husky : invasion de la Sicile en compagnie de Patton, avec qui les relations sont difficiles. En Juin 1944, il participe à la bataille de Normandie.

Décembre 1944 : lors de la Bataille des Ardennes (contre-offensive allemande), Eisenhower lui transfère le commandement des armées alliées, car il était alors le plus proche de Bastogne.

En Avril 1945, il occupe Hambourg et Rostock, pour empêcher l'armée Rouge d'occuper le Danemark.

Le 4 Mai, à Lüneburg, il reçoit la capitulation officielle du III ème Reich pour l'Allemagne du Nord, le Danemark et la Hollande.



opération Vésuve en Corse



Skorzeny

1943-3 septembre : débarquement allié en Italie, à Reggio de Calabre. C'est le début de la **campagne d'Italie**.

11 septembre : Giraud décide de faire intervenir l'Armée française de Libération pour libérer la Corse (opération Vésuve), sans en aviser de Gaulle.

Septembre : en Italie, les allemands restent maîtres du centre et du nord de la péninsule, après avoir désarmé et fait prisonnier près de 700 000 soldats italiens.

12 septembre: Mussolini, prisonnier des italiens au Gran Sasso dans les Apennins, est libéré par un raid des commandos allemands de Skorzeny. Après avoir rencontré Hitler, Mussolini prend la tête de la République Sociale italienne (République de Salò).

9 novembre : De Gaulle réorganise le CFLN et le dirige seul. Giraud est nommé commandant en chef des forces françaises, poste qu'il occupera jusqu'au 7 Avril 1944. Le 8 Aout, il meurt, victime d'un attentat à Mostaganem en Algérie.

28 novembre : la **conférence de Téhéran** réunit pour la première fois Joseph **Staline**, **Roosevelt** et **Churchill**. Préparation du plan de débarquement en France (opération Overlord), fixé au printemps 1944. La question territoriale polonaise n'est pas totalement résolue, ni celle de l'Allemagne, pour laquelle différents plans de démembrement sont envisagés.

1943 : La campagne d'Italie

Elle est décidée à la conférence de Casablanca en Janvier 1943 : Churchill pense que la suite logique de la victoire en Afrique du Nord est la conquête de la Sicile permettant de libérer les routes maritimes en Méditerranée. Les Américains auraient souhaité s'occuper exclusivement du débarquement depuis l'Angleterre. La préparation de l'opération Husky commence en Février 1943. Le général britannique Alexander coordonne la VII^e armée américaine de Patton et la VIII^e armée britannique de Montgomery. L'amiral Cunningham et le général Tedder commandent les forces navales et aériennes. Palerme est prise le 22 juillet après de sanglants combats. La Sicile est conquise après 38 jours de campagne, Patton entre dans Messine le 17 août. Le 24 Juillet, le roi Victor-Emmanuel III fait incarcérer Mussolini. Le 3 Septembre, Montgomery débarque en Calabre. Le 8, l'Italie se rend mais les Allemands prennent le contrôle de la situation. Kesselring remplace Rommel comme commandant en chef pour le Sud de l'Europe. Novembre 1943 au Caire : les Alliés décident de se concentrer sur l'opération Overlord. Kesselring résiste de longs mois le long de la ligne Gustav, dont la clef de voute est le Monte-Cassino, finalement pris par les alliés le 17 Mai 1944. Les Alliés lancent une nouvelle attaque plus au Nord 9 Avril 1945, les Allemands capitulent à Caserte, près de Naples le 2 mai 1945.



le Monte Cassino



Juin



Patton



Monty



Rommel



Kesselring

1943 La Conférence de Téhéran (28/11-1/12)

C'est la première rencontre entre Churchill, Roosevelt et Staline. Deux décisions militaires importantes sont prises : l'organisation d'un débarquement en Normandie en Juin 1944 et le rejet par Staline et Roosevelt du projet britannique d'offensive par la Méditerranée et les Balkans. Churchill avait proposé une rencontre à Londres et c'est Staline qui insiste pour Téhéran, occupée par les forces soviétiques et britanniques. Le jeune Chah de 22 ans, Mohammad Reza Pahlavi, n'a qu'un pouvoir protocolaire. Les dirigeants iraniens ne sont d'ailleurs informés de l'organisation de la conférence que quelques jours avant. Roosevelt accepte de loger et de tenir les réunions à l'ambassade soviétique. Sur le plan politique, Staline accepte la création d'une organisation internationale, proposé par Roosevelt. Les Trois Grands s'entendent sur le principe d'un démembrement de l'Allemagne et sur le déplacement de la Pologne vers l'Ouest, mais sans fixer de façon précise ses frontières. Il est décidé de lancer l'opération Overlord en Mai 1944, avec, en même temps une opération contre le Sud de la France et une offensive soviétique pour empêcher un transfert des troupes allemandes vers l'Ouest.



la conférence de Téhéran



Joseph Staline (1879-1953)

Il établit un régime de dictature et porte, en grande partie, la responsabilité de la mort de plus de 10 millions de personnes.

Il est secrétaire général du Parti communiste de 1922 à 1952 et il dirige l'URSS de la fin des années 1920 jusqu'à sa mort. En s'appuyant sur la police politique et une hyper-bureaucratisation, il impose un pouvoir absolu et transforme l'URSS en un régime totalitaire voué au culte de sa personne.

Il nationalise intégralement les terres, et industrialise l'URSS à marche forcée, au prix d'un coût humain et social très lourd. Il instaure un régime de terreur et de délation, de mise à mort ou d'envoi au Goulag de millions de personnes, au cours de la collectivisation des campagnes et des Grandes Purges de 1937.

Il est le principal artisan de la victoire militaire de l'Union soviétique contre l'Allemagne nazie, après la rupture en juin 1941 du pacte de non-agression conclu en Août 1939. La Seconde Guerre mondiale, après avoir mis l'URSS au bord du gouffre, apporte à Staline un grand prestige dans le monde entier, et lui permet d'étendre son emprise sur un empire s'étendant de Berlin-Est à l'océan Pacifique.



Franklin D. Roosevelt



le discours de Pearl Harbor au Congrès

Franklin D. Roosevelt (1882-12/04/1945)

32ème président des États-Unis, il est le seul président américain élu à quatre reprises. Il est emporté par la maladie en Avril 1945, quelques mois seulement après le début de son quatrième mandat. Confronté à la Grande Dépression, Roosevelt met en œuvre le New Deal, un programme de relance de l'économie et de lutte contre le chômage. Il réforme le système bancaire américain, fonde la Sécurité sociale et crée de nombreuses agences gouvernementales. Il élabore un nouveau mode de présidence, plus interventionniste et plus actif grâce à son équipe de conseillers, appelée Brain Trust.

Roosevelt est l'un des principaux acteurs de la Seconde Guerre mondiale en rompant avec l'isolationnisme traditionnel de son pays. Avant l'entrée en guerre des États-Unis, il lance le programme Lend-Lease pour fournir les alliés en matériel de guerre. Après l'attaque de Pearl Harbor en Décembre 1944, il assume ses fonctions de commandant en chef de l'armée américaine et prépare largement la victoire des Alliés. Il tient un rôle de premier plan dans la transformation du monde au sortir du conflit, et inspire notamment la fondation de l'ONU.



Monte Cassino



Oradour-sur-Glane

1943-24 décembre : le général Eisenhower est nommé commandant en chef des forces alliées qui débarqueront en Normandie.

1944-4 janvier : Début de la bataille du Monte Cassino en Italie.

Début 1944, le territoire de l'URSS est complètement libéré.
18 Mai : la victoire alliée au Monte Cassino permet de percer la ligne Gustave.

5 Juin : les alliés entrent dans Rome.

6 juin : **Débarquement en Normandie : l'opération Overlord** est lancée par les Alliés entre Sainte-Mère-Eglise et Ouistreham. Le D Day ou Jour J, 176 000 hommes débarquent sur les côtes normandes. En deux mois, c'est plus de 2 000 000 d'hommes qui arrivent en France..

10 juin : massacre des 642 habitants d' Oradour-sur-Glane, près de Limoges par des éléments de la division SS "Das Reich".

20 juillet : **Opération Walkyrie** : attentat contre Hitler à son QG de la "Wolfsschanze" ("Tanière du loup"), en Prusse-Orientale. Le colonel von Stauffenberg a placé une bombe qui a explosé et tué plusieurs officiers, mais le Führer lui-même n'est que légèrement blessé.



D-Day



Juin 1944 Opération Overlord

la bataille de Normandie (6/06-21-08)

La bataille de Normandie se déroule entre Juin et Août 1944 en Normandie, et permet aux forces alliées d'ouvrir un nouveau front en Europe, face aux troupes allemandes. Elle débute le 6 Juin 1944 : Jour J ou D-Day par le débarquement et le parachutage des premières troupes alliées sur des plages du Calvados et du Cotentin pour finir entre le 19 (premières unités alliées traversant la Seine) et le 21 août (fermeture de la poche de Falaise), ouvrant la voie à la Libération de Paris le 25 août. C'est la plus grande opération logistique de débarquement, avec 3 millions de soldats principalement américains, britanniques, canadiens, dont 130 000 le jour J. L'objectif des Alliés est de créer un autre front, réclamé par Staline depuis 1942, et d'établir une tête de pont vers le cœur de l'Allemagne. Le plan s'articule en deux phases : s'emparer du nœud routier de Caen et du port de Cherbourg et conquérir la Bretagne et les ports de la façade atlantique.

Si le débarquement le jour J est partiellement réussi, les suites de l'opération se révèlent beaucoup plus difficiles et plus longues que prévu avec des combats acharnés connus sous le nom de Bataille de Normandie.



von Stauffenberg



L'opération Walkyrie

Le complot du 20 juillet 1944 est une opération essentiellement planifiée par des conjurés militaires souhaitant le renversement du régime nazi afin de pouvoir négocier la fin de la Deuxième Guerre mondiale avec les puissances alliées.

Le complot comprenait deux étapes étroitement imbriquées. La première phase consistait en l'assassinat d'Adolf Hitler ; la seconde en la prise du pouvoir et la mise en place d'un nouveau régime, en détournant de son objectif le plan d'urgence établi par les nazis, l'Opération Walkyrie, prévu pour permettre à l'armée de réprimer une insurrection.

La première phase du complot échoue. La bombe placée par le colonel von Stauffenberg dans une des salles du Wolfsschanze (à Ketrzyn, dans l'actuelle Pologne) explose mais Hitler n'est que légèrement blessé. L'incertitude sur le sort de Hitler et l'impréparation des conjurés, retardent en le lancement du coup d'État. Ce retard lié à l'annonce de la survie de Hitler, permet aux partisans du Führer de faire échouer le complot.

Cet échec est suivi par une répression particulièrement féroce, il accroit le rôle de Himmler et renforce la méfiance de Hitler à l'égard du corps des officiers, à l'exception de ceux de la SS.



Von Choltitz



le 11 Novembre 1944 à Paris

1944-13 août : libération de Caen.

15 août : les Alliés **débarquent en Provence.**

25 août : **libération de Paris** par la 2ème DB de Leclerc, les FFI et une unité de l'infanterie américaine.

Von Choltitz

26 Août : De Gaulle descend les Champs-Élysées.

1er septembre : la III^e Armée de Patton est stoppée, la bataille de Metz est engagée entre Thionville au Nord et Pont-à-Mousson au Sud.

10 septembre : 2ème conférence de Québec: Churchill-Roosevelt, débattent de l'avenir de l'Allemagne. Le plan Morgenthau propose d'en faire un pays essentiellement agricole, divisé en deux états indépendants, un au Nord et un au Sud.

21 octobre : Bataille d'Aix-la-Chapelle : la Wehrmacht capitule ,c'est la première grande ville allemande prise par les alliés à l'ouest.

14 octobre : impliqué dans l'attentat du 20 juillet, Rommel, le plus populaire des maréchaux allemands, est contraint au suicide. Officiellement, il meurt des suites de ses blessures.

11 novembre : sur les Champs-Élysées, aux côtés du général de Gaulle, Winston Churchill assiste au défilé commémorant l'armistice de 1918.



la libération de Paris



Aout 1944 : la Libération de Paris

Les généraux américains Eisenhower et Bradley, engagés dans les combats de la poche de Falaise, prévoient de contourner Paris pour ne pas ralentir leur progression vers la Ruhr où se concentre l'industrie lourde allemande. La libération de Paris est prévue pour fin Octobre. Les ordres de Hitler prévoient la destruction des ponts et monuments de Paris, pour créer un « Stalingrad » sur le front Ouest. Mais le général von Choltitz, à la tête de 20 000 hommes diffère l'application de ces ordres.

L'armée américaine laisse à la 2ème DB de Leclerc le privilège de pénétrer la première dans la capitale, garantissant à la libération de Paris l'image d'une victoire essentiellement française, ce qui constitue un symbole puissant pour la place de la France dans le camp des vainqueurs.

Le 25 Aout 1944, Charles de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire de la République française, reçu à l'Hôtel de ville par Georges Bidault, chef du Conseil National de la Résistance, prononce un discours resté célèbre : « Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! ».

Le 26 Aout, de Gaulle descend les Champs-Élysées, accompagné, entre autre de Georges Bidault et des généraux Leclerc et Juin.

Von Choltitz (Wiese Gräflich (Silésie) 1894 - Baden-Baden 1966)

est un général de l'infanterie allemande qui a servi au sein de la Heer dans la Wehrmacht pendant la Seconde Guerre mondiale. Il fut en particulier gouverneur militaire du « Grand Paris » au moment de la libération de la ville en août 1944.

Alors que le front allemand s'effondre à la suite de la bataille de Normandie et que l'attentat tenté par le groupuscule d'officiers menés von Stauffenberg contre Hitler vient d'échouer, von Choltitz est, le 7 août 1944, nommé gouverneur militaire de la garnison du « Grand Paris », Groß Paris. Sa nomination lui est signifiée par Hitler à la Wolfsschanze. Le 23 août 1944, il reçoit l'ordre d'Hitler de défendre Paris par la destruction de pâtés de maisons et des ponts de Paris. « Paris ne doit pas tomber entre les mains de l'ennemi, ou alors que ce soit un champ de ruines ». Conscient que la destruction des infrastructures de Paris serait inutile, que la guerre est perdue pour son camp, et soucieux de ménager son avenir de futur prisonnier, il négocie pour remettre sa reddition à un officier allié. Le 25 août, après un combat en forme de baroud d'honneur, il se rend. Il est conduit à la Préfecture de police de Paris où il capitule devant le général Leclerc. Il est ensuite conduit à la gare Montparnasse, PC de commandement de Leclerc, où le nom et la signature du colonel Rol-Tanguy, commandant communiste des FFI de l'Île-de-France, sont rajoutés à l'ordre de reddition.

Hitler, dans un accès de rage, lui aurait téléphoné en demandant si Paris brûlait (« Brennt Paris ? »). Avant de prendre sa décision de refuser de détruire Paris, von Choltitz avait pris la précaution de mettre sa famille à l'abri des représailles collectives familiales.

Immédiatement emprisonné, Choltitz est conduit en Normandie puis prend l'avion pour l'Angleterre. Von Choltitz est relâché par les Alliés en 1947. Il meurt peu avant ses 72 ans en novembre 1966 des suites d'une maladie à l'hôpital de Baden-Baden, cette ville étant le quartier général des français en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale, il est enterré au cimetière de Baden-Baden en présence d'officiers haut-gradés français.



le siège de Bastogne



1944-23 novembre : Leclerc et sa 2^e DB libèrent Strasbourg, respectant ainsi le serment fait à Koufra en 1941.

16 décembre : début d'une contre-offensive allemande dans les Ardennes belges à **Bastogne** Accompagnant leurs troupes, de petites unités de soldats allemands déguisés et parlant anglais, sabotent les communications et lancent de fausses informations. Les américains, encerclés dans Bastogne et Saint-Vith, résistent à la Wehrmacht.

25 Décembre : le général Patton réussit à dégager la 101^{ème} division de **Mac Auliffe**. L'armée allemande, poursuit alors sa retraite.

1945-bataille aérienne de Berlin de Novembre 1943 à Mars 1944, considérée comme un échec de la Royal Air Force, car non-décisive.

17 janvier : entrée de l'Armée rouge de **Joukov** dans Varsovie.

31 janvier : les troupes soviétiques franchissent l'Oder.

4-11 février : **Conférence de Yalta** réunissant en secret les États-Unis, le Royaume-Uni et l'URSS représentés par Roosevelt, Churchill et Staline. Les Alliés s'engagent à organiser des élections libres en Europe, après la victoire, mais en fait ils partagent les zones d'influence en Europe entre les États-Unis et l'Union soviétique.

Le siège de Bastogne

Le 22 décembre 1944, alors que la ville est encerclée par l'armée allemande depuis plusieurs jours, on annonce au général McAuliffe, commandant de la 101^e division aéroportée américaine que les Allemands lui ordonnent de se rendre. La réponse à cet ultimatum : « Nuts » (« des noix ») décide du siège de Bastogne.

Le 23, le ciel se dégage, permettant à l'aviation de ravitailler les troupes. Le 25, l'avance allemande atteint son maximum. Mais les Alliés vont tout mettre en œuvre pour reprendre le dessus. La 3^e armée, sous les ordres du général Patton, contre-attaque sur le flanc sud-est et pénètre dans Bastogne le 26. L'aviation alliée parvient à empêcher le ravitaillement en carburant des blindés allemands. Début janvier, la 1^{re} armée américaine arrive par le Nord.

Le 25 janvier, le saillant de l'armée allemande en Ardenne est résorbé, alors qu'il s'était étendu jusqu'à quelques kilomètres de la Meuse.

Le mémorial du Mardasson, situé rue de Clervaux, commémore ces événements, et le Bastogne War Museum, installé sur le même site, présente l'une des plus importantes collections en rapport avec la Seconde Guerre mondiale.

Sur la place McAuliffe, la place principale de la ville, on peut voir un buste du général McAuliffe, un char Sherman, ainsi que la borne terminale de la « voie de la Liberté ».



Mac Auliffe (1898 - 1975)

Ce Général a commandé les troupes de la 101^e division aéroportée de l'armée américaine pendant le siège de Bastogne.

En décembre 1944, quand l'armée allemande lance son offensive surprise, le général Taylor, commandant la 101^e division aéroportée est absent. Le commandement de la 101^e division revient au général McAuliffe.

À Bastogne, les troupes allemandes, supérieures en nombre, font le siège de la 101^e division. Le général Lüttwitz demande rapidement la reddition des Américains. McAuliffe renvoie à Lüttwitz sa fameuse réplique «Nuts !». La 101^e division parvient à repousser les assauts allemands jusqu'à l'arrivée des renforts de la 4^e division d'infanterie.

Pour ses faits de guerre à Bastogne, McAuliffe est récompensé de la Distinguished Service Cross, remise par le général Patton le 30 décembre 1944.

Après la bataille des Ardennes, McAuliffe reçoit le commandement de sa division, la 103^e division d'infanterie. Il commande cette division de janvier à juillet 1945. Début mai 1945, elle libère les personnalités françaises retenues dans le château d'Itter dans le Tyrol autrichien.



le Maréchal Joukov



Le 5 juin 1945 à Berlin :
Montgomery, Eisenhower,
Joukov et de Lattre de Tassigny.

Gueorgui Joukov (1896-1974)

Le 22 juin 1941, l'Allemagne nazie attaque l'Union soviétique par surprise (opération Barbarossa). Staline envoie Joukov rétablir la situation en Ukraine. Il intervient à Léninegrad, en voie d'encerclement par les troupes allemandes. En Octobre 1941, il remplace Timochenko, pour diriger la défense de Moscou, alors que les Allemands ne sont qu'à 30 km de la ville.

Il organise le rapatriement des troupes d'Extrême-Orient, assuré de la non-intervention du Japon. Il lance la contre-attaque début décembre, évitant la chute de la ville.

En 1942, il est envoyé pour sauver Stalingrad, supervisant la capture de la 6^e armée allemande de Paulus en 1943 au prix d'un million de victimes. En janvier 1943, il organise le ravitaillement de Léninegrad à travers le blocus allemand. et brise le siège en Janvier 1944. Il mène l'offensive soviétique Bagration de 1944, qui libère la quasi-totalité de la Biélorussie.

Il participe à l'assaut final sur l'Allemagne en 1945, prenant Berlin en Avril, à la tête du premier front biélorusse. C'est lui qui reçoit la capitulation de l'Allemagne pour l'Union soviétique.



la conférence de Yalta



Février 1945 : la conférence de Yalta

Tenue du 4 au 11 février 1945 à Yalta, sur la mer Noire, en Crimée, la conférence de Yalta réunit en grand secret Joseph Staline, Winston Churchill, Franklin D. Roosevelt pour adopter une stratégie commune permettant de mettre fin à la guerre, de régler le sort de l'Europe après la défaite du III^e Reich et de garantir la stabilité du nouvel ordre mondial après la victoire.

L'objectif principal de Staline est de confirmer les résultats de la conférence de Moscou du 9 octobre 1944 esquissant un plan de partage de l'Europe du Sud-Est en « zones d'influence ». La version officielle soviétique, après guerre, est fondée sur le souci de « préserver l'URSS de futures attaques allemandes, comme en 1914 et en 1941, en la protégeant par un glacis territorial et politique ». Dans ce but, la diplomatie soviétique œuvre à la création d'une Pologne dirigée par un gouvernement ami de l'URSS.

Churchill et Roosevelt cherchent à obtenir de Staline la promesse que l'URSS entrera en guerre contre le Japon après la capitulation de l'Allemagne. Staline négocie en position de force, car à ce moment les armées soviétiques ne sont plus qu'à une centaine de kilomètres de Berlin et Roosevelt voit sa santé se dégrader. Il décède d'ailleurs le 12 Avril.



Dönitz



Goebbels

1945-13 au 15 février : les bombardement de Dresde par les avions britanniques et américains font 250 000 morts.

7 mars : franchissement du Rhin par les Alliés à Remagen et entrée des troupes américaines en Allemagne.

9 mars : bombardement de Tokyo par 300 bombardiers : 200 000 morts.

13 avril : entrée des troupes soviétiques dans Vienne en Autriche. puis le 19 dans Berlin.

19 Avril : prise de Stuttgart par les Français.

28 avril : Hitler destitue **Himmler** de toutes ses fonctions. Mussolini et sa compagne sont fusillés par des partisans communistes, leurs corps nus sont pendus par les pieds sur la place Loreto, à Milan.

30 Avril Hitler nomme l'amiral **Dönitz** président du Reich, dans le gouvernement de Flensburg, à la frontière danoise. Hitler se suicide par balle à Berlin, dans le Führerbunker qu'il occupe depuis le 16 Janvier. Sa compagne, **Eva Braun**, s'empoisonne.

1^{er} mai : suicides de Joseph **Goebbels** et de sa femme Magda après avoir empoisonné leurs 6 enfants.

2 mai : prise de Berlin par l'Armée rouge de Koniev et de Joukov.



Heinrich Himmler (1900-23 Mai 1945)

En 1933, il devient chef de la SS (Schutzstaffel : escadron de protection), qui compte alors 52 000 membres contre plusieurs millions pour les SA (Sturmabteilung : sections d'assaut) de Röhm. En 1933, il crée le camp de concentration de Dachau où il fait interner les opposants.

A cette même période, il fait concevoir pour les SS un uniforme noir, créé par Hugo Boss. Pour se démarquer de la SA, le 30 juin 1934, il participe à l'organisation de «la nuit des longs couteaux», où de nombreux chefs SA, dont Röhm, sont exécutés.

La SS prend alors son indépendance et, dans la foulée, il oblige Goering à lui céder la Gestapo (Geheime Staatspolizei : Police secrète d'Etat. En 1943, il devient ministre de l'Intérieur du Reich, commandant en chef de l'armée de réserve de la Wehrmacht. Le 28 avril 1945, Hitler ayant découvert sa trahison le remplace par Hanke.

Il se suicide le 23 mai 1945 près de Lüneburg, en Basse-Saxe. Himmler porte la responsabilité la plus lourde dans la liquidation de l'opposition en Allemagne nazie et dans le régime de terreur qui régna dans les pays occupés. Les camps de concentration et les camps d'extermination dépendaient directement de son autorité, et c'est lui qui mit en œuvre la Shoah.

Karl Dönitz (Berlin 1891 - Aumühle, Schleswig-Holstein 1980)

amiral allemand, que Hitler désigne par testament comme son successeur à la tête du Troisième Reich. Karl Dönitz est nommé grand-amiral, bien qu'il n'ait adhéré que tardivement au parti national-socialiste. Il sert comme commandant en chef des sous-marins de la Kriegsmarine. Sous son commandement, la flotte des U-Boote participe à la bataille de l'Atlantique, en essayant notamment de priver le Royaume-Uni des approvisionnements en provenance des États-Unis et d'ailleurs.

Il devient président du Reich dans le gouvernement de Flensburg (30 avril - 23 mai 1945), après le suicide de Hitler et conformément au testament politique de ce dernier. Après la guerre, il est condamné lors du procès de Nuremberg à dix ans de prison pour crimes de guerre liés à sa participation à la guerre sous-marine menée par l'Allemagne.

Joseph Goebbels (Rheydt 1897 - Berlin 1er mai 1945)

un des plus puissants dirigeants du Troisième Reich. Ministre du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande sous le Troisième Reich de 1933 à 1945, son nom reste lié à l'emploi des techniques modernes de la manipulation des masses et de la démagogie qu'ont été capables de diffuser les propagandes des États totalitaires.

Joseph Goebbels était un proche de Hitler et, avec Goering et Himmler, un des responsables les plus puissants et influents du Troisième Reich.

Antisémitisme acharné, et aussi antichrétien radical il joue un rôle moteur dans les persécutions contre les Juifs allemands notamment en déclenchant la Nuit de Cristal. Il est brièvement chancelier après le suicide d'Hitler. Goebbels s'est donné la mort à Berlin le 1er mai 1945, afin d'échapper à tout jugement, avec son épouse Magda, après qu'elle eut fait empoisonner leurs six enfants.



Eva Braun (Munich 1912 - Berlin 30 avril 1945)

est une photographe allemande, connue pour avoir été la maîtresse d'Adolf Hitler, qu'elle épouse la veille de leur suicide. Eva Braun croise le chemin de Hitler en 1929, à Munich, alors qu'elle travaille comme assistante du photographe officiel du Parti nazi. À seulement dix-sept ans, Eva Braun est fascinée par cet homme âgé de quarante ans. Il lui est alors présenté comme Herr Wolff, un pseudonyme qu'il utilise souvent dans les années 1920 pour garder l'anonymat.

Eva Braun tente de se suicider en 1932, puis une nouvelle fois en 1935. Après son rétablissement, Hitler l'emmène dans sa villa des environs de Munich. Eva Braun emménage avec lui en 1936, au Berghof, la résidence d'Hitler en Bavière, près de Berchtesgaden. Eva Braun et son compagnon n'apparaissent néanmoins jamais ensemble en public, et leur mariage est très tardif (il n'aura lieu que fin avril 1945) , Les Allemands ignorent tout de leur relation jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Début avril 1945, Eva Braun rejoint Hitler au Führerbunker, son bunker sous la nouvelle chancellerie, à Berlin. Lorsque l'Armée rouge conquiert Berlin, elle refuse de partir, par loyauté envers son compagnon.

Ils se marient le 29 avril 1945, au cours d'une brève cérémonie civile. Les témoins de cette union furent Joseph Goebbels, et Martin Bormann, pour Hitler. Magda Goebbels et la secrétaire du Führer pour Eva Braun.

Ils se suicident ensemble le 30 avril 1945, dans leur antichambre, Eva en absorbant une capsule de cyanure et Hitler en se tirant une balle dans la tête.



Truman



Atlee

1945-7 mai : à Reims , le général Alfred Jodl, représentant le président Karl Dönitz signe la **reddition sans condition** de l'Allemagne. L'acte est également signé le général Smith, chef d'Etat-Major d'Eisenhower, en présence de Sevez, représentant le général De Gaulle.

8 mai : à Berlin, le maréchal **Keitel** signe l'acte définitif de capitulation à 23 heures (1h heure de Moscou), en présence du maréchal Joukov (URSS), du général Spaatz (États-Unis), du général Tedder (Royaume-Uni) et du général de Lattre de Tassigny (France).

17 Juillet-2 Aout : **conférence de Postdam** avec Joseph Staline, Harry Truman, Winston Churchill puis Clément Atlee.

26 juillet : « Déclaration de Potsdam » : les Alliés invitent le Japon à se rendre sans condition sous peine de destruction. Le même jour, Churchill démissionne , c'est Clément Atlee qui le remplace jusqu'à la fin de la conférence le 2 Aout.

6 août : après le rejet de l'ultimatum de Potsdam, un bombardier américain largue la **bombe atomique** Enola Gay sur Hiroshima. Bilan : 75 000 morts et 90 000 blessés sur une population de 250 000 personnes.



Mai 1945 : la capitulation de l'Allemagne

Les Actes de capitulation du Troisième Reich sont constitués de deux documents :

La première capitulation est signée à Reims à 2 h 40 le 7 mai 1945 au Collège technique et moderne », (actuel musée de la Reddition), alors occupé par l'état-major du Général Eisenhower. La délégation allemande est dirigée par le maréchal Alfred Jodl, représentant le nouveau président, l'amiral Dönitz.

Le document, rédigé en quatre langues, est signé par le général Smith, chef d'état-major du général Eisenhower. Le général français François Sevez signe comme témoin en tant que chef d'état-major du général de Gaulle. Le texte anglais est le seul texte faisant autorité.

La seconde capitulation a lieu à Berlin à 23 h le 8 mai 1945 heure de Berlin, soit à 1 h le 9 mai 1945 heure de Moscou (ce qui explique que l'évènement soit commémoré en Russie le 9 mai). Le document est signé par le général Keitel pour l'Allemagne, Joukov pour l'URSS, De Lattre de Tassigny pour la France, l'américain Spatz et l'anglais Tedder.



à Reims



à Berlin



Wilhelm Keitel (Helmscherode, près de Hanovre 1882 - Nuremberg octobre 1946)

maréchal et commandant suprême des forces armées allemandes. Au cours du procès de Nuremberg, il est condamné à mort pour plan concerté ou complot, crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Il est l'un des instigateurs du décret « Nacht und Nebel ». En 1937, il est général et, en 1938, il devient le chef suprême des troupes puis Generalfeldmarschall en 1940.

Il s'oppose à l'invasion de la Pologne puis de la France. À chaque fois, il donne sa démission, mais elle n'est pas acceptée. Jusqu'à la fin de la guerre, Keitel exécute passivement tout ce qui lui est ordonné , d'où son surnom de Lakaitel (« Lakai » signifiant laquais),

Le 8 mai 1945 à Berlin, il présente à l'Union soviétique la capitulation de l'Allemagne. Il conduit la délégation allemande. En entrant, il salue de son bâton de maréchal. Apercevant le drapeau tricolore, il fait remarquer, à haute voix : « Ach ! Il y a aussi des Français ! Il ne manquait plus que cela ! »

Au procès de Nuremberg, il plaide d'abord non coupable, mais reconnaît son « erreur » avant le verdict, tout en fondant sa défense sur une obéissance sans limite. Il est condamné à mort pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité pour son rôle prépondérant dans la guerre d'extermination à l'Est. Il est pendu.

La conférence de Potsdam (juillet 1945)

est organisée par les puissances alliées (les États-Unis représentés par Harry Truman, l'URSS par Joseph Staline, et le Royaume-Uni par Winston Churchill puis Clement Attlee) pour fixer le sort des nations ennemies. Elle a débuté le 17 juillet et s'est terminée le 2 août 1945 au château de Cecilienhof, près de Potsdam, à l'ouest de Berlin. Le 26 juillet, un ultimatum est signifié à l'Empire du Japon, au nom des États-Unis, du Royaume-Uni et de la République de Chine. Potsdam est précédée des conférences inter-alliées de Téhéran de décembre 1943 et de Yalta en février 1945.

Elle s'est déroulée avant même la fin de la Seconde Guerre mondiale pour fixer le sort des ennemis des forces alliées. Si l'Allemagne a capitulé depuis deux mois, le Japon refuse toujours de capituler. Les États-Unis décident alors d'utiliser la bombe atomique : à Hiroshima le 6 août 1945 et à Nagasaki le 9 août. Le 2 septembre 1945 le Japon capitule.

L'accord de Potsdam est promulgué et signé par les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Union soviétique, le 26 juillet 1945.

Le Troisième Reich est démantelé et la séparation entre l'Allemagne et l'Autriche exigée, chacun de ces deux territoires doit être divisé en quatre zones d'occupation. L'Allemagne voit un déplacement vers l'ouest de sa frontière orientale et perd la Prusse-Orientale au profit de la Pologne et de la Russie qui occupe Königsberg. Ceci représente une perte d'environ 25 % de son territoire dont la Haute-Silésie, deuxième centre industriel du pays.

L'expulsion d'Europe de l'Est des populations ethniquement allemandes, largement entamée : soit de manière spontanée par les Allemands eux-mêmes fuyant devant l'Armée rouge, soit, dans une majorité des cas, initiée par la nouvelle administration polonaise, soit initiée par les populations locales. La Tchécoslovaquie entérine légalement cette expulsion ethnique, et dès le 2 août 1945 retire la citoyenneté tchécoslovaque aux ressortissants des minorités allemande et hongroise. Au total plus de 11 millions d'Allemands sont expulsés.

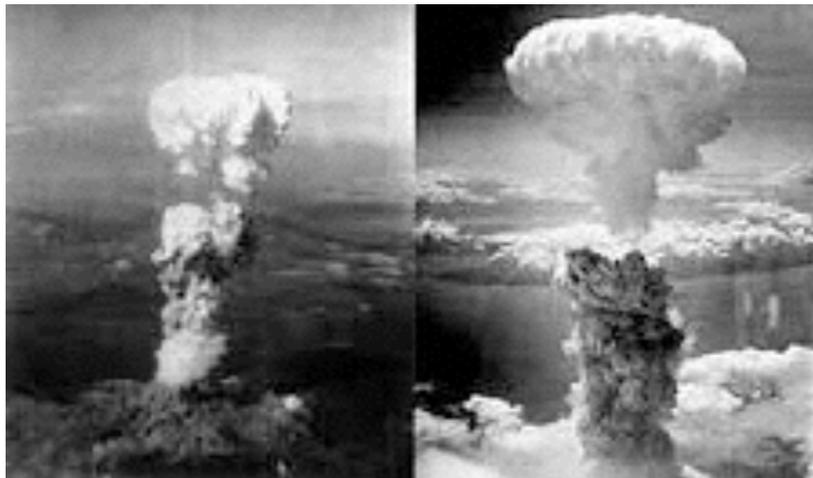
Les « quatre D » sont mis en place, soit le désarmement ou la démilitarisation, la dénazification et la démocratisation. Dans le cadre de la dénazification, on décide du jugement des criminels de guerre. Ce sera les procès de Nuremberg.

Les bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki

ont lieu les 6 et 9 août 1945 à l'initiative des États-Unis après que les dirigeants japonais aient rejeté les conditions de l'ultimatum de la conférence de Potsdam. C'est finalement le 14 août, entre autres à la suite de la destruction de ces deux villes, que le gouvernement japonais cède. La Seconde Guerre mondiale se conclut officiellement moins d'un mois plus tard par la signature des Actes de capitulation du Japon le 2 septembre 1945. Ce sont les seules utilisations d'armes nucléaires en temps de guerre à ce jour.

Le nombre de personnes tuées par l'explosion, la chaleur, et l'incendie géant consécutifs est difficile à déterminer et seules des estimations sont disponibles. Le nombre de victimes varie selon les sources : entre 150 000 et 250 000.

Les justifications des bombardements ont été le sujet de nombreux débats et controverses. Pour les opposants, ces bombardements, qui ont surtout tué des civils, ont été inutiles et sont des crimes de guerre, alors que pour les partisans de la décision, ils ont raccourci la guerre de plusieurs mois en provoquant la reddition du Japon et ont donc sauvé la vie de centaines de milliers de soldats américains, ainsi que de civils et de prisonniers sur le territoire de la sphère de coprosperité de la grande Asie orientale.





la capitulation du Japon



De Gaulle démissionne

1945-8 août : L'URSS déclare la guerre au Japon, elle occupe Sakhaline, les îles Kouriles, et envahit la Mandchourie.

9 août : Une seconde bombe atomique, Fat Man, est larguée sur Nagasaki, faisant 38 000 morts.

28 août : les Alliés occupent le Japon.

2 septembre : **reddition du Japon**. Son ministre des Affaires étrangères, Shigemitsu représente **Hiro-Hito** et signe avec le général Douglas MacArthur sur le cuirassé américain USS Missouri dans la Baie de Tokyo, le document de sa capitulation sans condition.

Cet acte met fin au dernier conflit en cours de la Seconde Guerre mondiale et entérine l'occupation du Japon par les États-Unis jusqu'à la fin de 1952.

2 Septembre : premier conseil des ministres du GPRF : (Gouvernement provisoire de la République française)

21 Octobre : élections de la première Assemblée Constituante. Large victoire de la Gauche.

21 Novembre : De Gaulle est président du Conseil.

1946-20 Janvier De Gaulle, en désaccord avec le Parti Communiste démissionne .

Les actes de capitulation du Japon

marquent la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ils sont signés par des représentants de l'Empire du Japon, des États-Unis, de la République de Chine, du Royaume-Uni, de l'URSS, de l'Australie, du Canada, du Gouvernement provisoire de la République française, du Royaume des Pays-Bas, et de la Nouvelle-Zélande sur le pont de l'USS Missouri dans la baie de Tokyo le 2 septembre 1945 et qui de ce fait mit fin à une guerre contre la Chine menée depuis 1931 en Chine du Nord et depuis 1937 dans le reste de la Chine, comme à la guerre du Pacifique liée à la Seconde Guerre mondiale. Ce jour est celui de la victoire sur l'Empire du Japon, même si ce terme est surtout associé à la date où l'empereur Hirohito annonce l'acceptation des termes de la Déclaration de Potsdam, lors d'une allocution radiodiffusée:

- 8 mai : fin de la guerre en Europe
- 21 juin : l'empire du Japon est défait dans la bataille d'Okinawa.
- 26 juillet : ultimatum remis par les trois Grands depuis Potsdam.
- 29 juillet : le conseil impérial refuse sans répondre ; recherche d'une voie diplomatique avec les Soviétiques.
- 2 août : Quittant Potsdam, Harry Truman apprend que l'invasion de l'île de Kyūshū prévue par l'opération Olympic est compromise : l'option bombe A est décidée.
- 6 août : Enola Gay largue Little Boy sur Hiroshima.
- 8 août : l'URSS déclare la guerre au Japon et réalise une attaque de grande ampleur, envahissant le Mandchoukouo, la Corée et le nord de la Chine. Un débarquement aux Îles Kouriles a également lieu.
- 9 août : Bockscar largue Fat Man sur Nagasaki.
- 14 août : le conseil impérial accepte la capitulation sans condition.
- 15 août : Victory over Japan day (jour de la victoire sur le Japon), Hirohito s'adresse à la nation par le discours connu sous le nom de Gyokuon-hōsō.
- 28 août : la troisième flotte américaine entre dans la baie de Tokyo, occupation militaire du Japon ; l'Armée rouge occupe les Kouriles.
- 2 septembre : Douglas MacArthur préside la signature des actes de capitulation du Japon.



Hiro-Hito et Mac Arthur

Hiro Hito (1901-1989)

empereur du Japon de 1926 à sa mort. Il est l'un des personnages majeurs de la Seconde Guerre mondiale. La question de sa responsabilité personnelle dans les activités militaires et les crimes de guerre du Japon en Asie avant puis durant la Seconde Guerre mondiale a eu une grande importance politique et a fait l'objet de nombreux travaux historiques.

L'invasion de la Chine en 1937 donne lieu à d'innombrables atrocités contre les populations civiles. Une directive suspend l'application des conventions internationales sur les droits des prisonniers de guerre. Les plus connues de ces atrocités sont le massacre de Nankin et la Politique des Trois Tout : « tue tout, brûle tout, pille tout », une stratégie de la terre brûlée qui entraîne, à compter de mai 1942, la mort de 2 700 000 chinois.

Au printemps 1939, une attaque de l'URSS se solde par un cuisant échec et oblige l'Empereur à conclure un pacte de non-agression. 1941 : le Japon conclut une alliance militaire avec l'Allemagne. Le Japon doit alors faire face à l'embargo américain sur les produits pétroliers. En riposte, il décide d'attaquer Pearl Harbor le 7 Décembre 1941 et d'envahir le sud-est asiatique. Après les bombardements de Hiroshima et Nagasaki, le 14 Aout 1945, il annonce la capitulation du Japon.